

ABONNEMENTS

ÉDITION QUOTIDIENNE		
Canada et États-Unis	...	\$3.00
Union Postale	...	\$6.00
ÉDITION HEBDOMADAIRE		
Canada	...	\$1.00
États-Unis	...	\$1.50
Union Postale	...	\$2.00

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée

L'AVENIR EST À CEUX QUI LUTTENT

SECONDE ÉDITION

LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous

Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez une servante, annonces dans "LE DROIT."

Bureaux: 110, rue York

Tél. Rideau 1448 Casier Postal 554

L'ANGLAIS ET LE CATHOLICISME

Le "Fortnightly Review", qui fait paraître depuis quelque temps une série d'articles à ce sujet, prétend que, n'eût été les pertes subies par l'Eglise aux États-Unis, il y aurait 30,000,000 de catholiques dans la république voisine au lieu d'un peu plus de 10,000,000 de fidèles de langue anglaise.

Et à quoi cette revue pondérée attribue-t-elle ce fléau d'apostasie? A la langue anglaise. Columbia, l'un des collaborateurs du "Catholic Record", de London, Ontario, tout en n'admettant pas que la perte de leur langue soit la cause unique qui ait produit ces résultats néfastes chez les Irlandais, et tout en attribuant à d'autres agents ces douloureuses défections, dit cependant ce qui suit au sujet de la langue anglaise.

"Il n'y a pas de doute que la langue anglaise soit responsable pour une partie de cette perte. Cette langue est pratiquement une langue protestante. Inutile d'argumenter que Shakespeare, Milton, Tennyson, Lingard, Newman et Macaulay ne soient pas des auteurs protestants. "Le fait est, ainsi que le déclare le London Tablet (d'Angleterre), qu'à l'heure actuelle, la littérature anglaise, comme le peuple dont elle reflète l'esprit, reste et restera protestant d'une manière prédominante". Le peuple ordinaire ne lit pas les maîtres de la langue. Les romans, les revues et les journaux, qui constituent sa lecture, sont protestants jusque dans l'âme, "to the core".

Pour nous, Canadiens français, qui aimons l'Eglise de Dieu, l'unique espoir des hommes sur terre, est-il possible de consentir à ce que notre langue disparaisse, et à ce qu'elle soit remplacée comme langue maternelle de nos enfants par une autre dont la seule lecture puisse produire des effets aussi déplorables que ceux qui nous sont signalés par le Fortnightly Review?

Odilon

À MÉDITER

Oh! qu'elle est belle la mission de l'éducateur! Déposer dans une existence en fleurs les premières gouttes de la rosée du ciel, ébaucher et parfaire dans l'enfant d'aujourd'hui, l'homme de demain, préparer pour l'Eglise et la patrie des citoyens honorables et vertueux, façonner, en un mot, un peuple fort et docile, une magistrature intégrale, un sacerdoce saint, quelle oeuvre! Or, telle est l'oeuvre qui commence à s'accomplir sous le regard béni de Dieu, dès qu'il y a au foyer des parents chrétiens et à l'école des maîtres fidèles.

Mgr Latulipe

d'un fort grave problème, celui de garder pour ses ports de navigation intérieure et ses ports océaniques, — surtout pour Port-William et Port-Arthur, — le commerce et le transport de marchandises canadiennes. En 1912, 135 millions de boisseaux de grain et 3 millions de tonnes de houille américaine ont passé par ces deux ports. Au cours de ce mouvement d'échanges, les statistiques du ministère fédéral canadien établissent que le Canada a perdu le transport de 56 millions de boisseaux et de grain expédié de Port-Arthur et de Fort-William. Des quilles américaines ont transporté ce grain d'un port canadien à des ports "américains" des lacs inférieurs, d'où des chemins de fer américains approvisionnés aux entrepôts américains, ont véhiculé ce grain à des ports océaniques américains, d'où il fut expédié en Europe par des transatlantiques américains. Et ces navires américains des lacs, au retour, portaient des chargements de charbon américain pour l'ouest canadien. D'une année à l'autre, les intérêts américains monopolisent de plus en plus le transport du grain et du charbon, sur les lacs; ainsi, en 1912, tandis que les consignations expédiées de Port-Arthur et de Fort-William aux ports canadiens des lacs inférieurs étaient de 45 pour cent plus considérables qu'en 1910, les expéditions de Port-Arthur et de Fort-William aux ports américains, pour la même période, étaient de 145 pour cent plus fortes qu'en 1910. Le coulage en faveur des ports américains est donc énorme; et des 87 millions de boisseaux de blé canadien expédiés des ports canadiens de Fort-William et de Port-Arthur, en 1912, 31 millions seulement étaient à destination de ports canadiens. L'augmentation, cette année-là, en faveur des ports américains est de 130 pour cent sur les statistiques de l'année précédente.

Odilon

UNE QUESTION VITALE

Depuis plusieurs années, la question du transport des grains de l'Ouest a attiré l'attention des économistes qui ont à cœur la prospérité du pays. Le canal de la Baie Georgienne a pendant quelque temps rallié tous les suffrages, tant cette route est naturelle et offre des avantages à tous les points de vue.

Des influences puissantes ont sans doute été mises en jeu contre cette voie de communication, car les gouvernements favorisent le canal Welland.

Bien des arguments ont été mis de l'avant en faveur de cette dernière route, mais rien n'a encore été dit qui puisse convaincre le gros public que s'il y a de plus grands avantages du côté du canal Welland, ces avantages sont pour quelques capitalistes et non pour le public.

Le canal de la Baie Georgienne, ferait passer le grain de l'Ouest par la Rivière Française, le lac Nipissing et la rivière Ottawa. Ce serait donc une nouvelle ère de progrès pour le centre de la province d'Ontario sans compter les nombreux avantages pour le reste du pays.

Le "Devoir" de Montréal sous la signature de M. Georges Pelletier, publie un travail sérieux que nous donnerons in extenso à nos lecteurs en deux ou trois reprises. Cette question est si importante pour l'Ontario et l'Ouest de la province de Québec que ces études méritent d'être conservées pour références futures.

Le "Evening Chronicle" de Port-Arthur, Ontario, publie aujourd'hui même un travail remarquable de M. Joseph Redden, expert en matière de transport, sur les avantages que la construction du canal de la Baie Georgienne offrirait au Canada, et les inconvénients multiples, pour le commerce canadien, qui suivront la réfection du canal Welland. On sait que ce dernier travail est entrepris par le ministère Borden, que celui-ci y dépensera plusieurs millions, et qu'il ne se hâte pas de commencer la construction du canal de la Baie Georgienne.

Le "Evening Chronicle" nous a fait tenir ces jours-ci une copie de l'étude de M. Redden. Comme le "Devoir" a toujours préconisé le creusement du canal de la Baie Georgienne, et que l'exécution de cette gigantesque entreprise, tout en bénéficiant au pays dans son entier, profiterait beaucoup à Montréal et aux comtés avoisinants, le "Devoir" estime qu'il doit porter à la con-

naissance de ses lecteurs les grandes lignes et les principaux arguments de l'article de M. Redden, article clair, complet, bourré d'arguments irrefutables.

M. Redden commence par rappeler que, au début de septembre dernier, à Fort-William, M. Cochrane, le ministre canadien des chemins de fer et canaux, disait: "Les navires chargés de grain pourront faire plus rapidement leur trajet, en passant par le canal Welland, — route pour la plus grande partie tracée en des eaux non canalisées, — qu'ils ne le pourraient faire dans le canal de la Baie Georgienne, au moyen duquel ils arriveraient plus tard aux ports océaniques. Le canal de la Baie Georgienne sera étroit et je ne crois pas que les navires y puissent faire grand trajet la nuit, à moins qu'il ne soit fort bien éclairé".

Ces paroles, dit M. Redden, établissent, si le ministre les a réellement dites, — le texte en est emprunté au "Morning Herald" de Fort-William, 8 septembre, — qu'il ignore tout de la question et qu'il ne sait même pas qu'il existe une question du transport au Canada, question dont la solution aura des conséquences heureuses ou désastreuses pour le développement ultérieur de notre pays, selon qu'elle sera bien ou mal faite.

Les deux canaux

Le réseau du canal Welland comprend, de Montréal aux lacs, 250 milles de routes fluviales ou canalisées. Le réseau de la Baie Georgienne comprend à peu près 240 milles de voies navigables, en pleine eau, dans des chenaux d'au moins mille pieds de larges, 66 milles de chenaux de trois cents pieds de large, et seulement 28 milles de canaux, contre 73 milles de canaux qu'il y a sur le parcours du réseau Welland. Et il y a en faveur du réseau de la Baie Georgienne, ce fait, qu'il raccourcit de trois cents milles les trajets actuels du fond des grands lacs à Montréal par la route Welland. Les raisons que donne M. Cochrane pour le creusement et la réfection du canal Welland sont donc grotesques, (farciées), puisque le canal de la Baie Georgienne, de toutes manières, est préférable à l'autre réseau, pour la navigation, conclut M. Redden.

Le grain va aux États-Unis

A l'heure actuelle, continue l'auteur, le Canada est en face

PARTOUT ON SE PRÉPARE À LA RÉSISTANCE

Dans tout le Nouvel Ontario comme dans Prescott et Russell les Canadiens français sont calmes mais bien déterminés à ne pas sacrifier les principes

NOUS DEMANDONS SIMPLEMENT JUSTICE

(Service du "Droit")

Sudbury, 4.— Tout le monde ici est encore sous le coup de l'impression causée par la visite de M. White-Leblanc à l'école Neelon et de ses sorties absurdes contre le français. On se demande en vertu de quelles instructions, cet individu continue sa campagne d'intimidations et de menaces.

Quand une institutrice lui dit que les parents ne veulent pas qu'il fasse l'inspection des enfants, il devrait ce nous semble, se retirer et faire rapport au gouvernement, sans tenter d'intimi-

der les institutrices par des menaces ou des promesses.

Les commissaires ont reçu la nouvelle circulaire 17 et personnellement demandé d'y adhérer.

La plupart des anglais d'ici sont fatigués de cette lutte d'escarrouche qui jette la désarroi dans les méthodes d'enseignement et ne peut rapporter rien de bon à aucun point de vue.

Mademoiselle Laframboise a acquis l'estime de tout le monde ici et pour sûr, elle a donné à M. White-Leblanc une leçon de savoir-vivre et de dignité de race dont il se souviendra sans doute.

Cet incident sérieusement fait ici le sujet des conversations, en

en attendant un autre, car nos gens se proposent de suivre de près les agissements de M. White-Leblanc.

Tillbury, 4.— Nous avons eu la visite de l'inspecteur Ingall. Les enfants de l'école se sont montrés excessivement polis en quittant l'école. L'inspecteur est arrivé dans le cours de l'avant-midi; les enfants prirent leurs chapeaux et leurs livres, et personne ne revint à l'école dans l'après-midi, pas même l'inspecteur qui avait compris qu'on l'avait reçu à la dernière façon; il s'en retourna sur le premier train, heureux comme un renard qu'une poule aurait pris. Il avait encore quatre classes à visiter, il devait y passer deux jours.

Gagnon, Ont., 4.— Monsieur Summerby, inspecteur, est venu faire visite à notre école qui est une école séparée.

Nous avions eu une assemblée de tous les contribuables de cette école et il avait été décidé que tous les enfants laisseraient la classe à l'arrivée de M. Summer-

by, mais notre institutrice n'a pas suivi les instructions qui lui avaient été données. Ce ne fut qu'à l'arrivée de notre secrétaire et de deux commissaires que tous les enfants laissèrent la classe.

Les commissaires vont avoir une assemblée pour voir si leurs instructions vont être respectées ou si ce sont les anglais qui vont nous conduire.

Noelville, 4.— Nous sommes prêts à faire la lutte jusqu'au bout, notre école est ouverte et nous la soutenons de nos contributions et nous pouvons la soutenir ainsi pendant plusieurs années. Nous allons adresser au département de l'Instruction publique une requête lui disant notre intention de ne jamais nous soumettre au règlement 17. Nous attendons l'inspecteur White-Leblanc et nous allons lui donner une aussi chaleureuse réception que possible. Nous voulons être polis, mais on ne se croit pas dans l'obligation de recevoir de leçons de ce Monsieur ou d'un autre au sujet du langage que nous parlerons dans la famille.

LE "FRANC PARLER"

Ce matin a été publié à Québec le premier numéro de l'hebdomadaire de M. Armand Lavergne

(Service du "Droit")

Québec, 4.— Le premier numéro du "Franc Parler", le nouveau journal hebdomadaire dont M. Armand Lavergne est le directeur propriétaire, paraîtra ce matin. Le journal est publié à quatre pages et contiendra entre autres articles les suivants: "Notre journal" par M. Armand Lavergne; "Les affaires municipales" par Paul Citoyen; "Billet du samedi" par Mont Joy; "L'intérieur de la meule". Articles sur le contrat de l'hôtel des Postes ainsi qu'une chronique financière et des notes politiques, sociales et militaires.

LE R. P. MESNAGE EST HONORÉ

(Service du "Droit")

Québec, 4.— M. R. De St-Victor, agent consulaire de France à Québec, a remis, ce matin, au R. P. Mesnage de l'Ordre des Pères Blancs d'Afrique qui est arrivé à Québec, il y a huit jours, une traite de mille francs, représentant le montant de la 2ème médaille des antiquités nationales de France, attribué en 1913 par l'Académie des inscriptions et belles lettres.

L'ouvrage du R. P. Mesnage, couronné par l'Académie Française est intitulé "L'Afrique Chrétienne".

on invente des scandales et l'on erie.

Et s'il arrive qu'un quelqu'un dévoile ces infamies on se plaint du manque de charité de ceux qui ne veulent pas se laisser exploiter sans rien dire.

Absence de l'esprit catholique, révolte des bas instincts contre les règles de la saine philosophie, lutte du mal contre le bien.

La bonne presse, celle qui n'a pas honte de s'affirmer catholique et de prêcher les bons principes, voilà le remède efficace à ces maux qui menacent de saper la société par sa base.

La libre-pensée a engendré le socialisme et répand l'indifférence religieuse, soyons sur nos gardes.

F. X. C.

M. JOSEPH VINCENT HONORÉ PAR LE PAPE

M. Vincent, ancien zouave pontifical reçoit de Sa Sainteté Pie X le titre de Chevalier de l'Ordre de St Grégoire

(Service du "Droit")

Québec, 4.— M. Joseph Vincent d'Ottawa, ancien zouave pontifical, et employé depuis 30 ans au département des travaux publics, a été fait chevalier de St Grégoire par S. S. Pie X. M. Vincent faisait partie du 2e détachement de jeunes Canadiens qui partent pour Rome pour défendre Pie IX contre les révolutionnaires.

M. Joseph Vincent naquit à Toronto en 1850, a fait ses études à l'Ecole Normale de Québec, il vint demeurer à Ottawa en 1865 et entra au département des travaux publics en 1870. En 1868 il s'engageait comme Zouave Pontifical et allait passer deux années à Rome sous les ordres du colonel Allet. Son engagement terminé et n'ayant aucune espérance il s'en revint quatre mois avant la prise de Rome. Il avait avant son départ en 1867 obtenu un certificat de 2ème classe à l'Ecole militaire de Québec et en 1901, il recevait de Sa Sainteté

Léon XIII la décoration de la médaille "Bene merenti".

M. Vincent est un des pionniers de la Société St. Vincent de Paul à Ottawa. Il occupe la charge de président de la conférence Notre-Dame depuis cinq ans et est aussi président de la caisse populaire. Dernièrement, il était chargé par le Rév. P. Thériault, curé de St. Jean-Baptiste, de la présidence d'un comité chargé d'organiser un corps de cadets-zouaves dans cette paroisse.

M. le Chevalier Vincent recevra sa décoration officielle des mains du Chevalier J. Bussière, président de l'Union Allet de Montréal, qui viendra dans quelques jours la lui porter à Ottawa.

Il est le père de l'avocat bien connu G. U. Vincent d'Ottawa.

Le nouveau Chevalier est un des hommes les plus respectés de la ville et nous sommes heureux de le féliciter cordialement d'avoir su mériter un si bel honneur qui réjaillit un peu sur ses compatriotes.

UN RÉGAL ARTISTIQUE

"Le Maître de Chapelle" à Ottawa

L'Opéra comique "Le Maître de Chapelle" dont on annonce la première représentation en notre ville pour les premiers jours du mois d'octobre, est un véritable chef d'œuvre du genre. Il fut écrit par le compositeur Ferdinand Paer vers 1820 alors qu'il était lui-même maître de chapelle de Napoléon. L'œuvre remportait tout de suite un éclatant succès et fut classé très haut. Mais sans doute faute de trouver des artistes capables de bien remplir le rôle de "Darnaba" qui doit être confié à une basse-bouffe, "Le Maître de Chapelle" est resté longtemps dans les cartons, jusqu'à ce qu'il fut remis à l'affiche au théâtre de la Scala de Milan, ce qui valut à Signor Pini-Corai un vrai triomphe. La saison dernière la direction du Metropolitan de New-York mettait aussi à l'affiche "Il Maestro". Nouveau succès pour Pini-Corai qui fut le sujet d'ovations généralement réservées à Caruso.

La musique de Paer, joyeuse et limpide, est une véritable peinture d'une desopilante comédie. C'est un vrai "badinage musical" qui a le don de plaire aussi bien au critique le plus sévère

qu'au public le moins connaisseur.

Par arrangement spécial avec la direction du Metropolitan "Il Maestro di Cappella" sera donné en tournée cet automne avant l'ouverture de la saison à New-York. L'œuvre sera interprétée par des artistes du Metropolitan et de l'Opéra de Boston à la tête desquels l'inimitable Pini-Corai. L'Opéra est en un acte et dure environ une heure. La deuxième partie du programme sera faite de numéros de concerts et d'extraits d'opéras par Pini-Corai et ses artistes. Cette attraction artistique viendra au Russell le 8 octobre.

MARIAGES

Nous avons à enregistrer, cette année, un plus grand nombre de mariages que l'an dernier; c'est un signe de prospérité et tout le monde s'en réjouit. Aussi voit-on les dames et les demoiselles, ainsi que leurs époux ou leurs fiancés refaire leurs toilettes tout en économisant de l'argent, car ils vont acheter chez J. Alphonse Larocque, grand magasin de nouveautés, où la marchandise est de tout premier choix et les prix très réduits, vu la manière économique dont il conduit son commerce. Coin des rues Dalhousie et Murray. Tel. R. 953 30-24

RÉFORME DU SERVICE CIVIL

La cabinet est à étudier le rapport de Sir George Murray et des changements seront faits sous peu

Le rapport de Sir George Murray, l'expert anglais, sur la réforme du service civil est actuellement devant le Cabinet.

Certaines suggestions importantes du rapport seront mises en exécution bientôt peut-être, car le ministre des Finances, l'hon. W. T. White, étudie un projet de réforme depuis quelque temps déjà.

Sir George Murray voudrait confier aux subordonnés beaucoup d'ouvrage de routine et de détail que les membres du Gouvernement sont actuellement obligés de faire.

Une méthode plus moderne de préparer les estimations est aussi préconisée, car aujourd'hui, les appropriations sont votées au commencement des travaux à faire sans qu'une idée exacte du coût ultime de ces travaux soit obtenue.

BÉNÉDICTION DU COLLÈGE DE BEAUCEVILLE

Québec, 3.— Hier a eu lieu à Beauceville la bénédiction solennelle du nouveau collège industriel qui vient d'être construit et d'une statue du Sacré-Cœur. Sir Lomer Gouin et un grand nombre de personnages religieux et laïcs y assistaient. Une adresse de bienvenue a été présentée au premier ministre, en présence d'une foule nombreuse. La cérémonie au collège eut lieu à 2 heures. L'intérieur de l'édifice avait été magnifiquement décoré. M. le curé Lambert présidait. A l'issue de la cérémonie les PP. Maristes ont présenté une adresse au premier ministre. Le premier ministre répondit et il y eut ensuite discours par M. Godbout, l'hon. Cyr. Delage et M. Cannon. Le nouveau collège a coûté \$45,000 et compte actuellement 160 élèves.

LA PLAZA— Saison de Barbier, Billards, Tabac et Cigars. Toutes sortes de Pipes réparées. T. Fortier, Prop. Coin Rideau et Sussex. Tél. Queen 5121. j.n.o.

Plumes-réservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.

Nouvelles de Hull

CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre a tenu, hier soir, sa première assemblée de l'année. Les membres discutent plusieurs projets importants.

L'assemblée de la Chambre de Commerce d'hier soir dans la Salle de l'Union St. Joseph, malgré sa lenteur extrême d'ouverture a cependant fait un bon travail.

Après l'adoption des minutes est venu le rapport du trésorier Boucher. Ce rapport nous apprend que la Chambre accuse un déficit de \$30.55 et que douze membres ont donné leur démission, ce sont: MM. G. Laforest, O. Lemieux, E. Fleury, Louis Cousineau, L. St. Denis, L. Lafèche, M. Laverdure, A. Gratton, Jos. Carrière, Antoine Parent, Isidore Ducharme et Ths. Desmarais.

Le Dr Aubry propose, appuyé par le recorder Desjardins, que ces démissions soient acceptées.

Le maire Dupuis croit qu'il serait plus prudent de ne pas accepter immédiatement ces démissions. Par le temps qui court, la Chambre a besoin de tous ses membres si elle veut donner corps à ses demandes importantes. Il propose, donc en amendement que ces démissions ne soient pas acceptées et que deux membres soient nommés pour voir les démissionnaires et faire rapport à la prochaine assemblée. Le Dr Aubry et le recorder Desjardins prétendent que ces gens-là ne veulent plus appartenir à la Chambre de Commerce et qu'il serait de mauvais aloi de les prier.

Le Dr Archambault ne veut pas que le vote soit pris immédiatement sur cette motion parce que la position est délicate. Il veut que la motion reste sur la table jusqu'à la prochaine assemblée.

M. E. Lessard fait remarquer que depuis quelques années la Chambre n'a pas été ce qu'elle devait être et que si elle veut marcher de l'avant, ces membres reviendront certainement au bercail. Il veut donc attendre pour décider la question.

Après une série de discours, la motion et l'amendement sont retirés et le recorder Desjardins, propose appuyé par le Dr Archambault, que les membres qui n'auront pas payé leur contribution le 1er décembre ne fassent plus partie de la Chambre.

Cette motion est remportée par une majorité de trois voix.

Le maire Dupuis donne avis de reconsidération.

Le Dr Archambault propose, appuyé par M. H. Bélanger, qu'à l'avenir l'appel des voteurs soit fait par le secrétaire en se guidant sur la liste des membres en règle. Cette proposition est adoptée.

GARE DU C. P. R.

Il est proposé par le Dr Aubry et appuyé par le Dr Archambault que la Chambre proteste énergiquement auprès des autorités du C. P. R. et qu'elle demande de nouveau la démolition de la gare actuelle et la construction d'une gare actuelle est une absurdité et un trafic de la ville.

Le Dr Aubry déclare que la gare actuelle est une absurdité et que même les Chinois ne la toléreraient pas.

L'échevin Doucet dit qu'il a entendu dire que la Compagnie

attendait pour agir que la nouvelle Commission d'Embellissement ait tracé ses plans. Il assure à la Chambre que s'il y a quelque chose à faire au Conseil de Ville il fera de son mieux. La proposition est adoptée à l'unanimité.

LA HULL ELECTRIC

Le recorder Desjardins fait remarquer que les voyageurs qui arrivent à Ottawa par le train de 11.30 heures ne trouvent pas une voiture de la compagnie électrique pour les transporter. Il propose que l'on demande à cette compagnie d'envoyer un wagon pour transporter ces voyageurs; ce qui est adopté.

M. E. Lessard profite de l'occasion pour faire remarquer que les hôteliers n'envoient jamais une voiture à la gare pour transporter les voyageurs; ce qui, dit-il, ne se fait pas nulle part.

LA TAXE UNIQUE

Le Dr Aubry propose, appuyé par M. H. Green, que pour encourager les industriels à venir s'établir dans Hull que la Chambre fasse une demande pour que les manufactures nouvelles ne soient taxées que sur le terrain et non sur les améliorations.

Plusieurs membres prennent part à la discussion savante et courtoise qui s'engage à la suite de cette motion.

Enfin, pour donner le temps de mûrir cette question importante le Dr Aubry laisse sa proposition sur la table jusqu'à la prochaine séance.

LES TRAMWAYS DE LA GATINEAU

L'ex-maire de la Pointe Gatineau parle ensuite de son projet d'avoir les tramways à la Gati-neau.

A cet effet un comité composé du notaire Bertrand, le Dr Archambault, le Dr Aubry et le président est autorisé à faire partie de la délégation qui ira à Montréal en vue d'obtenir cette faveur.

BUREAUX DE MESSAGERIE

Sur la demande du président, M. J. E. Gravelle, un comité est nommé pour aller demander aux compagnies de messagerie de bien vouloir placer des bureaux dans la ville de Hull.

LOCAL

Le président est ensuite autorisé à entrer en négociation avec M. Bélanger afin d'obtenir la salle de l'Union St. Joseph comme lieu de réunion.

NOUVEAUX MEMBRES

Les nouveaux membres suivants sont proposés pour faire partie de la Chambre: l'échevin Doucet, M. Honoré Talbot et l'ex-maire de la Pointe Gatineau, M. Lafontaine.

COUR JUVENILE

M. H. Green donne avis de motion qu'il proposera à la prochaine assemblée que la Chambre s'occupe de l'établissement d'une cour juvénile pour les jeunes délinquants.

—Nous ne sommes pas fiers avec le bonheur; il a beau nous tourner le dos, nous voulons toujours de lui, comme certaines femmes du mari dont elles sont battues.

Dans le Monde Sportif

LA LUTTE

CAZEUX VAINQUEUR

Hier soir, Raymond Cazeaux le bouillant Béarnais, a vaincu le colosse Italien, Perrelli, devant une grande assistance au patinoir Rideau. C'était le match d'ouverture et aussi, de bonne heure, la foule avait envahi les estrades. Lorsque les deux lutteurs firent leur apparition sur le matelas, ils furent salués par une salve d'applaudissements.

La lutte alors commença. Ce furent des tours d'adresse admirables, des prises merveilleuses qui suscitèrent l'enthousiasme des spectateurs. Après 29 minutes de jeu bien serré, Cazeaux tomba Perrelli.

Lorsqu'ils revinrent en public, tous deux semblaient déterminés à obtenir la seconde chute. Pendant vingt autres minutes, les deux combattants firent des merveilles; mais, le Bordelais se montra de nouveau supérieur au fils de la belle Italie et le colla sur le tapis.

Cazeaux sortit donc vainqueur de la rencontre et le public fut très satisfait de la soirée.

La semaine prochaine, nous aurons l'occasion de voir Eugène Tremblay aux prises avec l'un des grands lutteurs d'Amérique.

BALLE AU CHAMP

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	3 11 7
New-York	13 15 1
Cammitz, Finneran et Killifer; Testeau, Demaree et Wilson.	

2ème partie:—	
New-York	4 9 0
Philadelphie	4 8 0
Mayer et Burns; Schupp, Schauer et McLean, Hartley, Wilson.	

Boston	3 8 1
Brooklyn	1 8 0
Rudolph et Rariden; Rucker, Brown et Fischer.	

2ème partie:—	
Brooklyn	6 12 3
Boston	7 9 3
Reulbach, Pfeffer, Ragfan et McCarty, Miller; Quinn et Rariden.	

Position des clubs

New-York	G. P. P.e.	
Philadelphie	99	52 656
Chicago	89	60 597
Pittsburg	86	65 570
Boston	78	69 531
Brooklyn	68	82 456
Cincinnati	65	84 436
St. Louis	64	86 427
	49	99 331

LIGUE AMÉRICAINE

New-York	10 10 3
Philadelphie	13 15 2
Caldwell et Sweeney; Plank, Shawkey, Bush et Lapp.	

2ème partie:—	
Philadelphie	1 6 0
New-York	2 6 0
Wyckoff et McAvoy; Fisher et Sweeney.	
Boston	2 6 0
Washington	0 2 2
Leonard et Numamaker; Shaw, Gillia et Henry.	

2ème partie:—	
Boston	3 8 2
Washington	11 14 3
Moseley, Hooper, Lewis et Thomas; Boehling, Hughes, Dawson, Hedgepeth et Ainsmith.	

Position des clubs

Philadelphie	G. P. P.e.	
Washington	96	56 632
Cleveland	89	64 582
Boston	84	65 564
Chicago	79	70 530
Détroit	77	72 517
Ntw-York	64	83 427
St. Louis	56	94 373
	55	94 369

LES SERIES MONDIALES

La prochaine série pour le championnat mondial, comme celle des années précédentes, suscite énormément d'intérêt, dans les milieux où on s'occupe le moins d'entraînement de ce jeu scientifique. Il est donc de mise de publier des renseignements supplémentaires sur ce sujet.

Voici la liste des parties:

1ère, mardi, 6 oct. Polo Grounds.
2ème, mercredi, 8 oct., Philadel.
3ème, jeudi, 9 oct., Polo Grounds.
4ème, vendredi, 10 oct., Philadel.
5ème, sam., 11 oct. Polo Grounds.
6ème, lundi, 13 oct., Philadelphie.
7ème, mardi, 14 oct. Polo Grounds.

Les joueurs éligibles chez les deux clubs rivaux sont les suivants:
Les Giants — Matthewson, p., Doyle, 2b., Marquard, p., Shafer, 3b., Tesreau, p., Fletcher s.s., Demaree, p., Herzog, 3b., Crandall, p., Grant, u.i., Fromme, p., Murray, r.f., Wiltse, p., Snodgrass, c., Schupp, p., Burns, l.f., Meyers, c., Cooper, u.o., Wilson, c., McCormick, u.o., Hartley, c., Robinson, u.o., McLean, c., Thorpe, u.o., Merkle, 1b.

Les Athletics — Bender, p., Collins, 2b., Plank, p., Barry, s.s., Coombs, p., Baker, 3b., Houck, p., Orr, u.i., Brown, p., Lavan, u.i., Shawkey, p., Davis, 1b., Bush, p., Murphy, r.f., Pennock, p., Olding, c.f., Wyckoff, p., Strunk, l.f., Thomas, c., D. Murphy, u.o., Schang, c., Walsh, u.o., Lapp, c., Daley, u.o., Melms, 1b.

Les arbitres nommés la semaine dernière pour cette série sont désignés ici:

Ligue Nationale
Klem et Rigler.
Ligue Américaine
Connolly et Egan.

Le club qui gagnera quatre parties aura droit au championnat. Dans le cas de points égaux à la fin de la septième partie, la Commission Nationale choisira le lieu de la rencontre décisive.

Le prix des sièges dans les deux îles varie d'un dollar à trois. Les loges aux Polo Grounds, \$25 pour quatre personnes; les loges Philadelphie, \$5 par place.

105 POMPIERS SONT ARROSES

Chaque fois qu'il pleut, il pleut sur nos pompiers du poste central.

Le toit sur leur tête, dans le dortoir, est comme une éponge.

Jusqu'au bureau du capitaine qui est inondé, lui aussi, et cet officier, s'il reste à son bureau, reçoit gratuitement des douches froides.

La toiture est irréparable tant elle est pourrie et les murs même menacent ruine.

Le chef Graham a suggéré, ces jours derniers, un règlement municipal, qui permettrait de démonter les édifices qui menacent la vie du public. Un novelliste a suggéré au chef de profiter du règlement pour démonter le poste.

Un frais du propriétaire, la ville d'Ottawa.

La prude Ottawa peut rougir le son poste des pompiers.

Il a été dit que vous m'avez vue à la Madeleine et ce que j'y faisais?

—A personne, madame, répondit Germaine; j'ai bien pensé que si vous aviez soigneusement caché ce secret, je n'aurais pas le droit de le révéler.

—Mais la petite?

—Elle se taira, elle me l'a promis.

—Soit, fit la mendiante, d'un air hautain, vous vous taisez, je le crois, mais en vous-même, que pensez-vous? Vous êtes sans doute de ces gens qui méprisent ceux qui mendient leur pain.

—Je ne méprise personne, madame, mais je suis de ceux qui pensent qu'il vaut mieux gagner sa vie, fût-ce à balayer les rues, quand on en a la force, que de tendre la main à la porte d'une église, répliqua Germaine avec fermeté, en se dirigeant vers la porte.

—Vous ne sortirez pas d'ici que je ne me sois expliquée, s'écria impérieusement la vieille. Du diable si je me suis jamais souciee de l'opinion d'autrui. Les gens ont des préjugés si bêtes! Mais vous qu'on appelle sœur Rosalie, vous devez aimer

Fin de la deuxième partie

TROISIEME PARTIE

LES ABELLES

LE SECRET DE LA MERE JACQUET

—A qui, demanda brusquement la mendiante, avez-vous dé-

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO

549 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Ren-seignez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

OMER LANGLOIS

Courtier d'Assurances
VIE, INCENDIE, ACCIDENTS
Bureau app. DesRosières
Rue Duham
SUDBURY, Ont.

VIOLON

M. PAUL MATHÉ, ex-élève de M. Albert Tassé, et maintenant élève de M. Alfred Desève, en préparation pour le prix d'Europe de l'Académie de Musique de Québec. Théorie et technique enseignée d'après les méthodes les plus modernes.
Elèves commençants acceptés.
Studio au No. 159 rue de l'Église. 18 oct.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Régistre Familial

Prix : l'exemplaire, 10 sous

Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rév. E. P. Chouinard,

S. Paul de la Croix,

Comté Témiscouata P. Q.

25 n

RENE RICHARD

Ferblantier - Couvreur

Ouvrage en tôle, en fer-blanc, etc.; aussi montage de poêle et un prix spécial sur la vente de tuyau pour plus de 5 feuilles. S'adresser: 188, RUE ST ANDRÉ

Tél. Rideau:202 1 janv.

THE ARCADE CLOTHING STORE

Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes, Chaussures, Malles, Valises, etc.

NOEL & CIE

179 rue Rideau OTTAWA

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658

311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717

W. J. LANDREVILLE

Entrepreneur de pompes funèbres

Ambulance Privée et Publique

Tel. Rideau 1787

H. JOUBARNE

Marchand Tailleur à la Mode

309 rue Dalhousie - Ottawa

F. MENAGH Tel. R. 665

639 rue Dalhousie, Ottawa

Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.

Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

ALFRED COTÉ

Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries

Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre

Prix à la portée de tous.

Pleine satisfaction pour le prix.

180 rue Rideau Ottawa

Tel. Rideau 7667

Cartes d'affaires

Diaperies, Complète pour hommes
Costumes pour Dames
Mme E. de FONTENY
Nettoyage à sec (dry cleaning) de draperies, rideaux, gants, costumes de dames et de tout tissu non lavable
Spécialité: renouveau de plumes d'autruches.
234 rue Bank, coin Lisgar, Ottawa, Ont.
Tel. Queen 1378

Cartes professionnelles

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec, Castle Building
OTTAWA, Ont.
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton.
E. R. E. Chevrier. Argent à prêter

N. POIRIER & FILS

Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St Patrick et St Joseph
Tel. Rideau 2443

Construction et Réparation de Maison

Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

The New Bank Restaurant

Bank Restaurant

Robert Miller, Propriétaire

Repas ordinaire 20 cts

Poulet, Dinde, Homard, 35 cts

110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

WILLIAM CHARRON

Photographe

155 Rue Rideau

Offre à ses Clients,

Un Travail de Choix

Prix très raisonnables

Outillage des plus modernes

Satisfaction assurée

Mme O. VEZINA

PROFESSEUR DE MUSIQUE

254 Rue St Patrice

Mme Vézina est élève des professeurs Hurtubise et Letondal.

Elle commencera ses cours au 1er septembre. Elle fait une spécialité de préparer les élèves pour les examens de l'Académie de musique de Québec ou du "Dominion College" d'Ottawa.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de

PARKER

Depuis 35 ans en tête de cette branche

Un Seul Magasin

260 Rue Sparks (près Kent)

Tel. Queen 708-709

ALBERT TASSÉ

Professeur de Violon et Violoncelle

Studio 366 Rue Rideau

Tel. Rideau 475

W. A. J. BEDARD

BOUCHER

Choix de Bœuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme

Dalhousie et St André, Tel. Rideau 864

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.

AVOCAT

Pour Ontario et Québec

Agent près la Cour Supérieure, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales

Notaire Public. Argent à prêter.

Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992

46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A.

Avocat, Notaire et Procureur

Agent en procédure à la Cour Supérieure et à la Cour d'Échiquier

Le Marché

MARCHE LOCAL

Le marché de ce matin, malgré qu'il ne fût pas un des plus gros était abondamment rempli de produits variés. Les viandes viennent en assez grande quantité et les prix ne varient pas beaucoup.

Voici les prix que l'on demandait ce matin :

Concombres, 12 pour 20c.
Concombres, le seau, \$1.00.
Salades, 12 pieds pour 25c.
Petits oignons, le gallon, 20c.
Choux, la doz, 50c à 75c.
Radis, 12 paquets, 20c.
Fèves, le gallon, 25c.
Navets, le sac, 60c.
Carottes, le sac, 50c.
Petits pois, le gallon, 20c.
Tomates, le minot, \$1.50.
Melons, doz, 1.50 à \$5.00.
Betteraves, le sac, 70c.
Panets, le sac, 60c.
Choux-fleurs, 12, \$1.50.
Choux à marinage, 55 à 75c.
Blé d'Inde, 12 pour 15c.
Citrouilles, 12 pour \$1.00 et \$2.50.

Aubergine, 12 pour \$1.00.
Cerises-tomates, le seau, 60c.
Choux-raves, la pièce, 5c.
Céleri, 12 pieds, 30 à 60c.
Crème, la pinte, 35c.
Pommes nouvelles, le gal, 20c.
Pommes de terre, le sac, 65 à 85c.
Oeufs, 30 à 35c.
Beurre, la livre, 27 à 32c.
Fromage, la livre, de 15 à 20c.
Miel en bloc, 15c.
Sirop d'érable, le gallon, \$1.40.
Canards, la couple, \$3.50.
Oies vivantes, la couple, \$1.50.
Agneau, la livre, 11 à 12c.
Mouton, la livre, 10 et 12c.
Boeuf, le 100 livres, \$6.00 et \$7.00.
Lard, le 100 livres, \$13.50.
Vaiailles la couple, \$1.00 et \$1.50.
Poulets, le couple, 75c et \$1.00.
Avoine, le minot, 30 à 40c.
Foin, la tonne, \$17.00 et \$19.00.

UNE SERVANTE.—On demande une servante pour travail général de maison. Pas de lavage. S'adresser à Mme Charbonneau, 41, rue McClaren, Ottawa. 157-3h

UNE FOURNAISE.—A vendre une bonne fournaise. No. 14, en bonne condition, prix modéré. S'adresser au No. 107a, rue Augusta. 157-6

UNE INSTITUTRICE.—Diplômée pour la province de Québec, pouvant aussi enseigner l'anglais, demande une position. S'adresser: Mlle B. Ellis, Casier postal 288, Pembroke, Ont. 157-6

INSTITUTEUR.—Un instituteur possédant un certificat pour Ontario, et ayant de l'expérience dans l'enseignement désire position dans une école de campagne, avec salaire raisonnable. S'adresser Boîte R, Orléans, Ont. j.n.o.

A VENDRE.—Une magnifique ferme en bon état de culture avec ou sans le roulat. Elle est située à Plantagenet à peu de distance du village et des chars. Aussi plusieurs chevaux de bonne marque. S'adresser à J. S. Charbonneau, 1035 Wellington, Ottawa. Tél. R. 3236. j.n.o.

UNE CHALOUPE.—A vendre une bonne chaloupe, 15 pieds, en bonne condition. Prix très modéré. S'adresser à Philion et Fils, Tailleurs, 168, rue Rideau. j.n.o.

Pacifique Canadien
Entre Ottawa et Montréal
De la gare de la rue Broad Pour Montréal: 8.30 h. A.M. et 5.45 h. P.M. chaque jour.
De la gare de la rue Sparks Pour Montréal, départ à 5.00, 6.50 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
Raccourcissements à Montréal avec tous les trains et paquebots.
De Montréal pour Portland, Old Orchard et Kennebunk 9.15 h. P.M. et 9.00 h. A.M.
L'hôtel Caledonia Springs est maintenant ouvert
Billets de fin de semaine en vente actuellement.
Char-dortoir St Andrew, de Montréal
Horaires et informations chez GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks.
Agent des Voyageurs. Agence générale des Paquebots.

A Travers la Province

HAILEYBURY, ONT.

A l'évêché

Messieurs les abbés Lafortune et Ménard qui viennent pour prendre repos dans notre région salubre, prendront charge de nouvelles cures bientôt.

Absent

Notre dévoué curé, Rév. Père Brosseau, s'est absenté pour les missions au New-Listeard.

Euchre

Le euchre donné par le Cercle Latulippe, a été un succès.

Le 1er prix des dames a été remporté par Mlle Eva Trotter, 2ème, par Mlle David de Cobalt.

1er prix pour Messieurs, remporté par M. Séguin et le 2ème prix par M. Gaseon.

En visite

M. et Mme Harry Pagé, Rivière du Loup, étaient en voyage de noces ici, ils visitaient leur oncle, M. J. P. Beauvais, un dîner fut donné en leur honneur. Ils ont aussi visité Détré, Mont-réal, Québec. A Cobalt, ils rendirent visite à un frère, M. Thomas Pagé, ils sont partis enchantés de leur voyage et emportant avec eux nos meilleurs souhaits de bonheur.

Température

Nous jouissons ici d'une température idéale, profitons des beaux jours qui seront bientôt remplacés par les jours tristes et rigoureux de l'hiver.

"Dollard"

NOELVILLE, ONT.

M. Desmarais, marchand vient d'acheter une limite à bois; il a déjà commencé les travaux d'exploitation, il a une cinquantaine d'hommes à l'ouvrage, sous la direction de M. Edouard Charvin. Cette exploitation va mettre un peu d'argent en circulation dans le voisinage et permettra à plusieurs de mieux rencontrer les obligations.

M. Alexandre Parent a découvert une mine d'or qui, paraît-il est d'une grande richesse, les pépites sont de belle qualité et l'on espère que le travail va commencer pour de bon au printemps.

Nous aurions besoin d'un bon médecin Canadien français ici. Il est vrai que le climat est salubre, mais un médecin est toujours commode.

Nous attendons en hâte l'excursion de nos amis de l'Est qui viennent voir les terrains. Nous avons ici plusieurs lots vacants qui ne demandent que du travail pour donner leurs richesses.

SUDBURY, ONT.

Au Conseil de Ville

Le Conseil a tenu une assemblée spéciale, lundi, pour répondre aux questions posées par M. F. Ricard, le 22. Ces questions avaient été approuvées par le conseil et chose digne de remarque, quand vint le temps d'y répondre le président du comité de l'aqueduc se trouva dans l'embarras. M. F. Ricard qualifia les réponses "d'évasives" et le rédacteur du "Sudbury Star" est du même avis. En effet, il y a bien des transactions louches dans ce département ce détail n'est pas sans attirer la légitime curiosité des citoyens bien pensant de notre ville.

En voyage

Le Dr J. R. Hurtubise est parti lundi soir pour Ottawa, dans l'intérêt de l'hôpital St Joseph. Le Docteur a dû profiter de l'occasion pour s'occuper d'affaires personnelles. On s'attend et on désire qu'il ouvre une pharmacie à son nom, rue Elm, dans le local occupé actuellement par le magasin de liqueurs de M. Ls Laforest.

Acquisition remarquable

Il ne se passe pas de semaines que nous n'ayons de nouvelles recherches françaises. La clientèle toujours croissante du Dr J. R. Hurtubise, l'a obligé à engager un assistant. Son choix est tombé sur le Dr Ignace Telmosse, ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal s'il eût été inspiré, il n'aurait pu faire un plus heureux choix.

Le Dr Telmosse est content de se trouver parmi nous et ceux qui ont eu le plaisir de le ren-

contrer ne tarissent pas d'éloges sur son compte.

Nos écoles

Depuis la dernière escapade de White-Leblanc à l'école No. 3, Neilon, Sudbury et les environs sont décidés à lui faire une réception digne de ses bassesses. Le Canadien est courtois; c'est vrai, mais ce n'est pas un lâche. Puisque cet intrus se permet de redresser et de commenter les décisions du ministère de l'éducation, nous nous réservons de le mettre à l'ordre, en attendant que les chefs nous fassent grâce de sa personne.

Char-exposition

Le char-exposition des produits du Nouvel-Ontario était à la gare aujourd'hui. Beaucoup de citoyens sont allés le visiter et les enfants des diverses écoles de la ville y sont allés cet après-midi.

Les produits de notre région, légumes et céréales sont nombreux et de bon choix. Espérons que les lecteurs du "Droit" se donneront la peine d'aller l'examiner et que cette exposition décevra plusieurs colons à venir s'établir dans notre fertile contrée.

Procès de Casimir

Le meurtrier de M. Usalock, subira son procès le 7 courant à la cour de Sudbury. L'avocat J. McKessock, frère de l'avocat de la Couronne prendra sa défense.

Grosse transaction

Il est rumeur que la "Brasserie de Sudbury" doit changer de mains. Les auditeurs sont à faire la revue complète des livres. Un syndicat de Toronto prendrait cette industrie en mains.

Gravement malade

M. S. N. Doyle, riche rentier de cette ville quittait l'hôpital hier. Il est gravement malade; son cas est désespéré, on attend sa mort d'une minute à l'autre.

FRAYEUR DES DAMES

Les grèves sont ordinairement le cauchemar des dames, car elles entraînent la hausse sur les produits; cependant, nos bonnes ménagères peuvent se rassurer cette année car elles pourront toujours épargner beaucoup d'argent en achetant à de très bas prix les vêtements et les fournitures de maison chez J. Alphonse Larocque. Ses marchandises rivalisent en qualité avec les marchandises de haut prix dans les établissements à gros loyers et à grosses dépenses. Coin des rues Dalhousie et Murray. Tél. R. 953. 30-2-4

THE WEST END JEWELRY STORE—Voyez nos vitrines pour des occasions dans les montres. Smith, No. 987, rue Wellington. Bijoutier. GRAVEUR—Horloger—Opticien. j.n.o.

UNE SERVANTE.—On demande une jeune servante, petite famille, pas de lavage. S'adresser à 406 rue Nelson, Ottawa. 157-6-h

A TRAVERS LE QUÉBEC

Un événement qui a fait sensation dans les cercles militaires du Canada entier c'est la démission en bloc des 88 officiers du 54ème régiment de Sherbrooke. Les commentaires vont leur train. Cette démission a dit-on été donnée parce que le colonel Sam Hughes avait refusé de construire un manège militaire à Sherbrooke comme il l'avait promis.

Voilà bien encore une preuve probante qu'une promesse doit être exécutée quand même elle serait militaire.

QUEBEC

La ville de Québec veut comme les autres villes-sœurs devenir grande et populaire. Deux annexions sont sur le tapis à l'heure qu'il est; celles de Ville Montcalm et de la Petite Rivière. Toutes deux sont pratiquement décidées. Le règlement de l'annexion de Ville Montcalm est publié et celui de la Petite Rivière est à l'étude.

Les autorités de l'Académie Commerciale de Québec ne sauront être trop louées de l'initiative qu'elles ont prise en inaugurant une série de conférences sur le commerce, qui seront données aux élèves par les hommes les plus éminents du monde du commerce et de la finance. Grâce à cette initiative, la formation des jeunes gens sera complétée par l'avantage de bénéficier de l'expérience et des connaissances de ceux qui, à l'heure actuelle, travaillent le plus efficacement au progrès général du pays, au relèvement de notre influence nationale en même temps qu'à l'édification de leur fortune personnelle.

On s'est assuré le précieux et bienveillant concours d'hommes dont l'autorité en la matière est indiscutable.

Enfin voilà que le cinéma qui n'était presque complètement corrompu semble devoir prendre un autre sentier. Le cinéma en soi peut avoir du bon, mais seulement, durant ces dernières années on s'est plu à le détourner de sa fin, qui était d'instruire tout en récréant. Dernièrement la compagnie Kalem entreprenait de représenter sur les pellicules la terrible et historique bataille des Plaines d'Abraham. Cette entreprise a coûté la jolie somme de \$50,000. C'est fort coûteux mais ceux qui iront voir se détacher cette terrible tragédie se rappelleront ces jours sombres de

COOPERATIVE DU BACON

La paroisse de St. Valier de Bellechasse est en frais de damer le pion à toutes les autres parties de la province en fait de coopérative.

Une grande assemblée de cultivateurs de presque toutes les paroisses du comté de Bellechasse avait été convoquée dimanche, pour entendre les autorités du département de l'agriculture de Québec, accompagnés d'experts, traiter de l'industrie du bacon. Cette industrie nouvelle a reçu de la part du gouvernement la plus sérieuse et la plus efficace attention; à cette fin, il a nommé un expert danois, M. Hansen, conférencier sur le sujet. L'expérience et les connaissances, en même temps que les succès passés de cet expert sont bien connus.

Voilà une initiative qu'il vaut la peine de mentionner. Ces cultivateurs ont compris que un à un ils ne pouvaient fumer convenablement la viande, parce qu'ils ne sont pas organisés en conséquence. Avec cette coopérative, l'on s'efforcera de donner au porc la nourriture qui convient à la fin pour laquelle on le propose et l'on donnera une fumaison de première qualité. Il est à souhaiter que cette entreprise marche à bien et que l'exemple des cultivateurs de Bellechasse soit suivi par une foule d'autres.

OUVERTURE DES COURS

Mardi après-midi, s'est fait l'ouverture solennelle des cours à l'école d'enseignement supérieur, à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal.

Dans le compte-rendu de l'année académique, nous lisons un passage qui montre bien l'efficacité de ces cours; le voici:

"L'école qui s'ouvre aujourd'hui, disait-il, va procurer à nos jeunes filles des moyens efficaces de mettre en plein rapport toutes les ressources de leur esprit, de leur cœur et de leur jugement. Elles vont parfaire en étendue, et surtout en profondeur, leur éducation littéraire et scientifique, aussi bien que leur éducation esthétique et morale. Et cela pour l'agrément et le plus grand bien des foyers domestiques, des réunions sociales et des œuvres variées du féminisme de bon aloi."

PIERRE DU PONT.

LA SAISON DES FROIDS S'EN VIENT HONORÉ FOISY

COIN DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE

Vous recommandez de ne pas attendre trop tard pour faire réparer vos fournaises, ou encore pour le plombage qu'il y aurait à faire à votre résidence.

TRAVAIL SUPERIEUR. PRIX TRÈS BAS

Téléphone: Rideau 1604

Ouvrages en tôle, ferblanc, plombage, etc.

L'INSTITUT NOBLE

62 avenue Marlborough
(Bout de l'avenue Laurier-Est)

TEL. RIDEAU 2104

OTTAWA

La cure améliorée de la boisson en trois jours à Ottawa

UN MEDECIN ET UNE GARDE-MALADE CON-
TAMMENT AU SERVICE.

SITUATION La demeure de l'Institut Noble est située dans l'endroit le plus salubre et le plus retiré donnant sur le parc Strathcona.

On garantit une cure permanente.

Une attention spéciale

Si vous avez fait l'essai d'autres cures soi-disant contre la boisson et les avez trouvées sans succès, ne vous découragez pas. Venez chez nous—nous faisons une spécialité de tels cas.

VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

La Colonisation au Nouvel Ontario GRANDE EXCURSION

— PAR LE —

PACIFIQUE CANADIEN

MARDI, 7 OCTOBRE 1913

BILLETS BONS POUR UN MOIS

Tous les excursionnistes à l'est d'Ottawa, peuvent prendre les trains du matin. Le train excursion partira de la Gare Centrale à Ottawa, A MIDI, 50 et de la gare Union A 1.30 P. M.

On peut également prendre le train de minuit à Ottawa pour Warren, Verner, etc., mais non pour Noelville.

Noëlville et les environs

Un des points principaux de l'excursion est Noëlville et les environs. Il y a là, dans la péninsule que forment la Rivière Française et le lac Nipissing, un immense territoire encore boisé, où le sol est d'une fertilité prodigieuse et que le gouvernement voudrait voir coloniser.

Il n'y a pas de meilleures occasions pour ceux qui veulent se créer un avenir ou qui cherchent un endroit avantageux pour y établir leurs enfants.

Outre les terres que le gouvernement est disposé à concéder, il y a plusieurs fermes en vente, avec de bonnes constructions et de bons défrichements commencés.

Dans ces endroits un homme gagne sa vie en défrichant sa terre, par la vente du bois de pulpe et de construction.

Verner, Warren et St Charles

Il y a encore de bons lots à prendre et de bonnes terres à vendre dans les paroisses de Verner, Warren, St Charles, Chelmsford, etc. Autant de paroisses bien organisées, où les fermiers vivent à l'aise.

Le Témiscaming Québécois

Par la même excursion on pourra aussi se rendre dans le Témiscaming Québécois où le sol d'une fertilité prodigieuse fait l'admiration de tout le monde et le bien des heureux habitants de ces pays.

Renseignements utiles

Ceux qui se rendront au Témiscaming Québécois, devront descendre à Mattawa et prendre le train de Kipawa.

Ceux qui se rendent à Noëlville descendront à Sturgeon Falls à 11.10 du soir et en repartiront mercredi matin à huit heures pour traverser le lac. Le prix sur le bateau est de \$1.00 pour aller et \$1.50 pour aller et retour.

Ceux qui désirent n'aller qu'à Warren, Verner, Chelmsford, ne descendront pas à Sturgeon Falls, mais continueront directement.

Chelmsford et les environs

Ceux qui désirent visiter Chelmsford, après avoir passé par Noëlville, devront prendre un billet pour Chelmsford. De Noëlville, ils se rendront à Rutter, puis à Sudbury, ces frais sont en sus du prix d'excursion.

Les Billets d'Excursion

On peut se procurer des billets d'excursion à toutes les gares du Pacifique Canadien, à Ottawa et à l'Est, aller et retour pour les prix suivants:

	Nouvel Ontario				Témiscaming Québécois	
	Sturgeon Falls	Verner	Warren	Chelmsford	Ville Marie	Nord Témiscam
Montréal	\$ 8.40	\$ 8.40	\$ 8.40	\$ 8.60	\$ 8.40	\$ 8.90
Ottawa	5.90	5.90	5.90	6.60	6.35	6.85
Québec	10.90	10.90	10.90	11.40	11.20	11.70
Trois-Rivières	9.90	9.90	9.90	10.10	9.90	10.40
Berthier	9.30	9.30	9.30	9.50	9.30	9.80
Joliette	9.10	9.10	9.10	9.60	9.25	9.75
St. Jérôme	8.45	8.45	8.45	8.50	8.35	8.85
St-Thérèse	8.20	8.20	8.20	8.25	8.15	8.65
Lachine	7.65	7.65	7.65	7.85	7.75	8.25
Papineauville	6.85	6.85	6.85	7.30	7.15	7.65
Hull	5.90	5.90	5.90	6.60	6.35	6.85
Sherbrooke	10.90	10.90	10.90	10.90	10.20	10.70
St. Hyacinthe	9.90	9.90	9.90	9.90	9.55	10.05
Vaudreuil	8.20	8.20	8.20	8.20	8.00	8.50
Rigaud	8.10	8.10	8.10	8.10	7.70	8.20
St. Eugène	7.85	7.85	7.85	7.85	7.60	8.10
Vankleek	7.50	7.50	7.50	7.50	7.45	7.95
Alfred	7.15	7.15	7.15	7.30	7.20	7.70
Plantagenet	7.00	7.00	7.00	7.20	7.15	7.65
Bourget	6.65	6.65	6.65	7.05	6.95	7.45
Dalhousie Mills	7.75	7.75	7.75	7.80	7.65	8.15
Green Valley	7.75	7.75	7.75	7.75	7.55	8.05
Apple Hill	7.75	7.75	7.75	7.75	7.45	7.95
Monklands	7.75	7.75	7.75	7.75	7.30	7.80
Avonmore	7.75	7.75	7.75	7.75	7.20	7.70
Finch	7.75	7.75	7.75	7.75	7.10	7.60
Chesterville	7.45	7.45	7.45	7.45	7.00	7.50
Winchester	7.25	7.25	7.25	7.25	6.90	7.40

A Ottawa, des représentants du Syndicat d'Oeuvres Sociales se joindront aux excursionnistes, sur le train indiqué seulement et les accompagneront jusqu'à Noëlville, afin que le voyage soit réellement fructueux et qu'il n'y ait aucun retard ou malentendu.

Les habitants des comtés de Russell et Prescott sont spécialement priés de prendre part à cette excursion.

Pour tous les autres renseignements, s'adresser

"COLONISATION"

Syndicat d'Oeuvres Sociales

Casier 554

OTTAWA, Ont.

Calixte Dubé

Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment

Toute réparation diligemment exécutée.

178 rue Rochester,

Tel. Queen 3618,

OTTAWA.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

Travaillons pour Dieu et la Patrie

Éducation Familiale

Le Rosaire de la Grand' Mère

—Pourquoi donc, dites-moi, grand'mère,
—Tenez-vous sans cesse, à la main,
—Ce chapelet si gros que vous nommez Rosaire,
—Vous arrêtant à chaque grain ?

Ainsi parlait une fillette,
Aimant bien à rire, à causer.
Elle reprit : — Ces mots que votre voix répète
— Finiront par vous épuiser !

—Puis, c'est toujours la même chose :
—Je vous salue..., priez pour nous !
Et l'enfant ajouta, plissant sa lèvre rose :
—Je ne puis faire comme vous !

Avec son calme et doux visage,
Que la tendresse rend plus beau,
L'aïeule lui sourit, comme on sourit à l'âge
Où l'on approche du tombeau.

Elle dit : — Quand ma voix murmure,
—Enfant, toujours les mêmes mots,
—Mon âme, à contempler la Vierge sainte et pure,
—Trouve un ineffable repos.

—Chaque dizaine me rappelle
—Un mystère triste ou joyeux :
—C'est la Vierge, accueillant la céleste nouvelle ;
—Portant à Jean le Roi des cieux ;

—La Vierge, enveloppant de langes
—Son Dieu, devenu son enfant ;
—Puis, l'offrant au Seigneur avec d'humbles louanges ;
—Au Temple, enfin, le retrouvant.

—Alors, pensant à ma jeunesse,
—Je dis. Hélas ! ai-je autrefois
—Assez sanctifié mes heures d'allégresse ?
—Pardonne, mon Dieu ! reprend ma voix.

—Mais, ma fillette, il faut l'apprendre :
—Là-bas, chacun doit gémir ;
—Et l'âme la plus belle et le cœur le plus tendre,
Tous sont appelés à souffrir.

—Enfant, j'ai connu la tristesse ;
—Mes yeux ont versé bien des pleurs ;
—Pourtant, j'ai su rester debout dans ma faiblesse,
—Car, j'ai compris d'autres douleurs.

—Oui, j'ai vu la Vierge bénie
—Marcher sur le sanglant chemin,
—Après avoir, de loin, contemplé l'agonie,
—Les tourments de son Fils divin.

—Je la revois sur le Calvaire
—Pleurant près de son Bien-aimé ;
—Je l'entends pardonner, Elle, sa pauvre Mère,
Aux bourreaux qui l'ont blasphémé.

—Quand je médite de Marie,
—Les douleurs et l'ardent amour,
—Je trouve mon fardeau plus léger ; je m'écrie :
—Acceptons la Croix en retour !

—Mais, sur moi déjà s'étend l'ombre ;
—Pour ton aïeule, c'est le soir ;
—Le Rosaire, à mes yeux, brille dans le ciel sombre,
—Enfant, comme un rayon d'espoir.

—Ah ! c'est qu'à mon âme il rappelle
—Jésus-Christ vainqueur de la mort ;
—Il me montre Marie en la gloire éternelle,
—M'invitant à la joindre au port.

—Crois-moi, dès ta plus tendre enfance,
—Dis le Rosaire de ton mieux ;
—On y trouve toujours la force, l'espérance
—Et comme un avant-goût des cieux.

La fillette prit le Rosaire,
Prêtant l'oreille, elle entendit
Son aïeule expliquer alors chaque mystère ;
Et puis aux "Ave" rép adit.

Les deux voix formaient un murmure
Qui montait au ciel comme un chant ;
Et l'on vit s'incliner la Vierge toute pure
Pour bénir l'aïeule et l'enfant.

R. M.

LES JÉSUITES

Ce qui m'a frappé chez les Jésuites, c'est la plus-value que la discipline de vie la culture morale, la formation intellectuelle, la Règle, en un mot, peuvent donner à l'être humain. Les Jésuites se recrutent dans des classes différentes, ils ont des origines diverses ; ils se ressemblent tous, cependant, par une allure qui n'a rien, bien entendu, de celle que les imbéciles attribuent à Rodin, une allure courtoise, distinguée et fière, un charme de manière, une sorte d'équanimité d'âme et d'aisance souriante. On sent que ces hommes sont équilibrés, tout à fait en de-

E. DRUMONT.

—Ne vous accoutumez pas à ne considérer les dettes que comme inconvenient ; vous vous apercevrez bien vite qu'elles sont une calamité.

—L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt.—Vauvenargues.



DANS L'INTIMITÉ

DIXIÈME PROMESSE

"Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis".

LE CHAPELET

Il n'est aucun de vous qui n'éprouve pour la Sainte Vierge un sentiment de vénération et de sincère affection, qui ne désire lui rendre ses hommages de filial respect. Il n'est pas non plus une seule pratique de dévotion envers Marie, qui soit plus à la portée de tous et plus encouragée par l'Eglise que le Rosaire ou le chapelet. C'est vraiment la chaîne d'or qui attache les chrétiens à leur divine Mère, les visiteurs à leur auguste Souveraine. Aussi importe-t-il d'avoir une connaissance approfondie de cette pratique et les moyens de s'en bien acquitter. C'est là tout l'objet de ce mot que je vous adresse à la veille du mois d'octobre, mois du Rosaire.

Le Rosaire est une formule de prières qui consiste à réciter quinze dizaines d'"Ave Maria", séparées par le "Pater", en méditant dévotement à chacune d'elles les mystères de notre Rédemption.

Le Chapelet est la troisième partie du Rosaire. Le mot "Rosaire" veut dire "couronne des roses". Ces roses, ce sont des "Ave Maria". Et qui ne comprend la puissance du Rosaire, de ces "Ave" si souvent répétés ? Un "Ave" récité ici et là, ce n'est rien, c'est un grain de sable, mais le grain de sable multiplié à l'infini forme des rivages immenses qui entourent les mers et opposent à leurs vagues furieuses une barrière infranchissable. Multiplions les grains du Rosaire et nous formerons des digues qui ont effort de l'enfer ne pourra renverser.

Que de fois, le Rosaire a préservé de grands dangers et de calamités affreuses, les peuples, les familles et les individus ! Il a été comme une source d'abondance dans les temps de disette et un remède aux maux de la famille dans plusieurs contrées. Que de malades et d'infirmités ont trouvé dans cette dévotion la guérison de leurs maux ? Combien d'aveugles par son moyen ont recouvré la vue, de sourds l'ouïe, de muets la parole, de paralysés l'usage de leurs membres ! Des familles entières lui doivent le maintien de l'union et le rétablissement de la concorde. Le Rosaire, les personnes qui y ont eu recours dans les circonstances critiques, comme les batailles, les naufrages, ont trouvé en lui des assistances inespérées et des délivrances miraculeuses.

Cette prière du Rosaire, dit un saint prêtre, faisons-la "dans la confiance". Le Souverain Pontife en a rappelé l'efficacité toute puissante, en nous énumérant les éclatants triomphes qu'elle a fait remporter à l'Eglise dans les jours les plus difficiles. Ce qu'elle a ainsi obtenu, elle peut l'obtenir encore. Cette prière faisons-la "dans la ferveur". Le Souverain Pontife ne l'a pas caché, les dangers qui menacent en ce moment l'Eglise sont nombreux, et ils grandissent tous les jours. C'est à nous de les conjurer. Cette prière, faisons-la "dans la joie". Elle nous est redonnée à tous, et dans toutes les églises demandée par le Pape, notre Père catholique du monde entier, nos frères dans la foi doivent la faire avec nous. Elle nous offre en même temps les plus précieuses indulgences.

L'Echo Paroissial

—Le changement de modes est l'impitoyable que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche.
—De la sagesse et un bon caractère sont une assez belle dot.

Le Coin des Jeunes

À MANUBY

Monsieur le rédacteur,

J'ai constaté avec un réel plaisir que votre journal s'occupait beaucoup de la question d'économie chez les jeunes et je ne saurais trop vous encourager à continuer cette campagne bienfaisante. Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre race sur le sol d'Amérique sentent que le levier le plus puissant de nos jours est la coopération sous toutes ses formes. Chez les cultivateurs, ils prêchent la coopération ; chez les industriels, ils prêchent la coopération ; pour toutes les classes de la société, il n'y a qu'un remède de nos jours, l'union, ou si vous aimez mieux la coopération. Tous les jours, par exemple, M. Alphonse Desardins reçoit des demandes d'un peu partout pour donner des explications sur ses caisses populaires et il faut espérer qu'avant longtemps chaque paroisse aura la sienne.

Dans votre numéro de samedi dernier, Manuby, dans "Le coin des jeunes", prêché une autre méthode de coopération, qui, d'après lui sera la solution au grand problème social du logement chez les jeunes. Vous me permettez bien, Monsieur le Rédacteur, d'étudier cette question sous un autre point de vue. Le Club Coopératif Catholique, d'après mon ami Manuby, voilà la solution au problème du logement. Ce club serait pour les jeunes gens ce qu'est le Foyer pour les jeunes filles. A part le mot club qui me fait mal partout où je le rencontre, je veux demander à Manuby s'il est bien convaincu que la réalisation de ce projet entraînerait la solution du problème "si difficile à résoudre du logement". S'il est bien convaincu, je ne veux pas lui chercher noise, mais seulement lui dire que je ne crois pas à l'efficacité du remède projeté pour une bonne raison : c'est que cette idée ne peut se réaliser que sur une très petite échelle.

Pour fonder et mener à bien ces Foyers de jeunes gens, il faudrait d'abord trouver des chrétiens convaincus et aux poignets robustes qui voudraient se dépenser pour l'avenir de parfaits étrangers. Je ne disconviens pas que ce serait de beaux et grands dévouements, mais ce dont je doute fort c'est qu'on les trouve nombreux. Imaginez-vous la position d'une Dame, assez âgée, qui irait se renfermer et s'installer directeur de collège, car enfin, il faudrait avoir un règlement de collège, se disposer à faire la morale à une douzaine de héros qui, quoique excellents garçons, ne sont pas toujours disposés à recevoir des leçons et surtout à écouter. Il est évident que la position est presque insoutenable. A cela il faut ajouter l'immense travail qu'elle serait obligée de faire pour tenir sa maison en ordre et donner à manger à ces douze bouches. Il n'y a qu'une mère pour se dévouer de la sorte.

Maintenant, il convient de se demander si les candidats seraient bien nombreux. A cette question, je ne crains pas d'affirmer qu'ils seraient clairsemés. Quand quelqu'un veut établir quelque chose, il faut d'abord que son système plaise à la masse s'il ne veut pas que son oeuvre reste comme une oasis dans le désert. Or comme question de fait, serait-il très attrayant pour un jeune homme qui a passé une dizaine d'années dans un collège de retourner se remettre sous le sévère règlement ? Il y en a certainement, mais en petit nombre. Par conséquent vous aurez beau avoir les logis voulus accompagnés de dévouements superbes, il est certain que la cage restera vide.

Il faut remarquer que je compte avec un règlement sévère, élément indispensable pour que ce Foyer ne se métamorphose pas en tripot. Supposons que vous avez trouvé une gardienne parfaite et votre douzaine de clubistes, qu'adviendra-t-il ? Il arrivera ce qui est facile de s'imaginer : c'est que la chienne prendra avant deux mois parmi les pensionnaires et que ce ne sera qu'un va et vient des membres-clubistes, s'il y a un vient. Ensuite il m'est avis qu'il n'y aurait que des vieux garçons pour se renfermer de la sorte ou bien des jeunes qui ont de fortes aspirations à le devenir. Si ja-

L'ÉCONOMIE

A voir les jeunes gens de nos villes et même de nos campagnes dépenser leur argent si difficilement gagné, nous pourrions bien nous demander si l'économie n'est pas un vain mot ou bien une vertu propre à être placée dans le musée du souvenir. C'est un fait reconnu de nos jours que l'on ne fait pas d'économie chez les jeunes.

Voilà ce jeune bimbard, à peine commencé-t-il à travailler qu'il se fait une gloire et un devoir de faire miroiter aux yeux des petits amis les quelques "trente sous" qui sont tombés dans sa poche. S'il se contentait de les faire miroiter ce serait bien bon, mais seulement, il lui faut payer sa "traite" de petite bière, son verre de crème à la glace, sa bouchée de chocolat, etc. A mesure qu'il grandit les dépenses augmentent et la petite bière se change en "grosse", en brandy et choses du même acabit.

Maintenant il est grand, il faut qu'il soit "dandy" ou frasis si vous aimez mieux, et pour cela il faut payer la note qu'exige sa haute situation.

Il ira aux "vues" plusieurs fois la semaine et ensuite ira prendre son lunch au restaurant, tout comme s'il ne mangeait pas chez lui, il étalera son importance aussi souvent que faire se pourra dans les salons de crèmes à la glace et pour ne pas être "peigné" il paiera chaque fois une consommation à quelques gentilles demoiselles, en ayant bien soin de n'accompagner jamais les mêmes.

Enfin, pour être "dandy" il faut faire décorer ses bottes plusieurs fois la semaine et n'oublier pas le petit pourboire ; se faire donner un massage aux joues pour quelles soient toujours couleur de rose, et cela tous les "bons soirs", ne jamais manquer une excursion ou un "bouquet", enfin, etc.

Un beau jour, notre "dandy" s'aperçoit qu'il est assez vieux pour créer un foyer... mais aussi, hélas ! il s'aperçoit qu'il n'a pas le sou... et quand il est trop pressé, eh bien, il emprunte pour se marier.

Voilà comment se pratique la vertu d'économie aujourd'hui chez un trop grand nombre de jeunes gens.

LEO.

BIENTÔT

Comme ce mot flatte l'espérance. Mais, dit Bossuet... nous trahissons jusqu'au tombeau la longue chaîne de nos espérances trompées !

Bientôt, je serai libre, indépendant, débarrassé de cette sujétion qui fait mon tourment. Bientôt j'obtiendrai telle place, telle rémunération tel héritage. Hélas ! nous oublions que si une croix disparaît, une autre la remplace, si un avantage nous échappe, nous en perdons peut-être un plus grand.

Et surtout, ce qui est bien plus grave, à la suite de tous ces bientôt, nous oublions le dernier, le seul décisif : Bientôt la mort... bientôt le jugement... bientôt l'éternité !

Oh ! que ce bientôt exige une sérieuse préparation !

—La première fois que tu me trompes, c'est de ta faute ; la seconde fois, c'est de la mienne. Proverbe persan.

—La plus grande masse de bonheur, même temporel, appartient non pas à l'homme vertueux, mais à la vertu.—Joseph De Maistre.

mais le club arrivait à abriter de tels êtres, il aurait une influence néfaste, car les vieux garçons c'est la plaie de tous les pays. Je veux bien admettre cependant que ce club pourrait faire du bien mais il ne m'entre pas dans la tête qu'il soit la solution au problème du logement, si l'on veut vivre parmi nos semblables. Je crois que le vrai remède à la position dans laquelle se trouve le jeune homme dont nous avons parlé qui veut fonder un foyer, c'est de couvrir un peu moins les théâtres, les restaurants, de manger un peu moins de chocolat, d'en emporter moins souvent à sa douce, etc., enfin de prendre des parts dans les caisses populaires ; ce qui sera son meilleur stimulant d'économie.

LEON.

Chez les Franco-Américains

LES CERCLES LACORDAIRE

Une institution qui fait des merveilles chez les Franco-Américains c'est l'Union des Cercles Lacordaire qui combat avec un succès prodigieux l'alcoolisme chez les nôtres.

Il y a actuellement douze cercles qui unissent dans une puissante campagne de tempérance environ 2,000 membres.

Beaucoup de foyers doivent leur bonheur présent aux cercles Lacordaire.

Des ivrognes invétérés sont devenus en un temps relativement court les plus fervents apôtres de la tempérance.

Les cercles Lacordaire doivent l'existence aux RR. PP. Dominicains qui savent si bien se dévouer pour les bonnes causes.

Que ne ferait pas la race Canadienne française devenue la plus sobre des Etats-Unis !

L'A. C. J. F.-A.

Une réunion a eu lieu dernièrement à Fall-River dans le but de réorganiser les cercles de l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine.

Cette institution si utile n'a pas les encouragements qu'elle mérite.

Aussi est-ce difficile peut-être de trouver parmi les jeunes Franco-Américains les éléments constitutifs des vrais cercles d'études.

NOTRE FORCE NUMÉRIQUE

L'"American Leader", parlant du petit nombre de véritables Américains dans la Nouvelle-Angleterre publie ce qui suit :

"Il y a aux Etats-Unis plus d'un million de personnes nées au Canada ou nées de parents canadiens établis dans notre pays. Les français est toujours en honneur au sein de ce groupe important. Le dernier recensement ne parle pas des enfants et des petits-enfants de ces Canadiens qui parlent français et qui grossissent encore l'effectif du contingent franco-américain. Ces enfants et petits-enfants sont le plus souvent classés comme Américains seulement. Afin de déterminer ap-

proximativement le nombre d'enfants de la 3ème, de la 4ème, de la 5ème et de la 6ème génération qui n'avaient pas été enrégistrés dans le recensement susdit, on a écrit à dix-huit des pasteurs des plus importantes paroisses franco-américaines et on a appris de ces pasteurs le chiffre d'enfants de la 4ème, de la 5ème et de la 6ème génération qui parlent français, mais qui n'avaient pas été enrégistrés par les recenseurs. D'après les renseignements obtenus ainsi on peut conclure que le chiffre total des Français d'Amérique peut être porté, sans crainte de fausser la vérité, à un million et demi. C'est dans la Nouvelle-Angleterre, dans la ville de New-York, dans le nord de l'Etat de ce nom, dans le Michigan, dans l'Illinois et dans les Etats du Nord-ouest que l'on trouve le plus grand nombre de Franco-Américains".

On peut déduire de là l'importance des nôtres dans la politique américaine s'ils veulent se servir pleinement de leurs droits d'électeurs.

LOUIS-ERNEST.

Fleurs détachées	Bouquets de noces
Ornements floraux	Une spécialité
Votre patronage sollicité	
W. S. KEHOE	
Fleuriste et décorateur	
Tél. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa	

CHARBON
Vous trouverez la meilleure qualité de véritable Anthracite, de toutes les dimensions, chez
O'REILLY & CO
88 RUE SPARKS, TEL. Q. 861 RUSSELL BLOCK

Planches à laver
"2 dans 1" et "3 dans 1"
d'EDDY

ELLES aident à prévenir cette "sensation de fatigue" à la fin d'une journée. Et elles ne font pas de tort à vos meilleures toiles de lin.

RECOMMANDÉES par tous les bons marchands du Canada

UNE méthode brevetée, exclusive, de plier le zinc les rend DIFFÉRENTES de toutes celles dont vous avez pu vous servir

"D'aussi bonne qualité que les Allumettes d'Eddy."

GRAND PÈLERINAGE A RIGAUD

Dimanche 5 Octobre 1911

Pour les paroisses de
STE ANNE D'OTTAWA

et de
TRÈS-SAINT RÉDEMPTEUR DE HULL

Il n'y aura qu'un seul train partant de la gare centrale d'Ottawa à 7.30 a. m.
Arrivée à Rigaud à 10.00 heures, Messe et sermon.

A 2 heures, Chemin de Croix.
A 4.30, Retour.

Le train prendra des pèlerins aux stations intermédiaires entre Ottawa et Rigaud sur le chemin de fer C. P. R.

PRIX DU BILLET \$1.25
Enfants moitié prix.

Les billets sont bons pour revenir sur tous les trains le 6 Octobre. Le pèlerinage aura lieu beau ou mauvais temps.

Pour les billets ou autres informations s'adresser au
PRESBYTÈRE STE ANNE À OTTAWA
ou à celui de
TRÈS-SAINT RÉDEMPTEUR À HULL

Grande Vente d'Automne

Au plus Grand Magasin de Meubles de Hull
Des Prix Ridicules et des Bargains Extraordinaires

Venez, Voyez et vous achèterez, nous en sommes convaincus

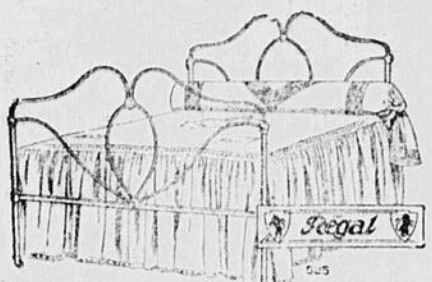
Le fait d'avoir remporté les premiers prix à l'Exposition d'Ottawa avec nos poêles et fournaies, nous a mis dans l'obligation de renouveler nos commandes pour pouvoir satisfaire à toutes les demandes. Pour faire de la place pour ce nouveau stock de poêles et fournaies, il nous faut absolument sacrifier la moitié de notre assortiment de meubles et garnitures de maisons, c'est pourquoi nous faisons cette grande vente d'automne.

Elle éclipsera toutes les ventes précédentes

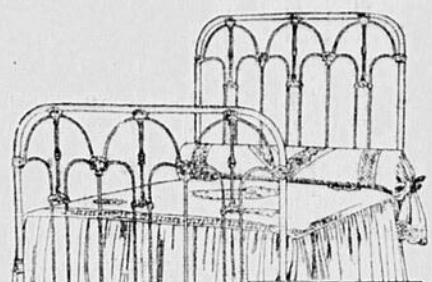
Cette vente est commencée de

JEUDI, LE 2 OCTOBRE

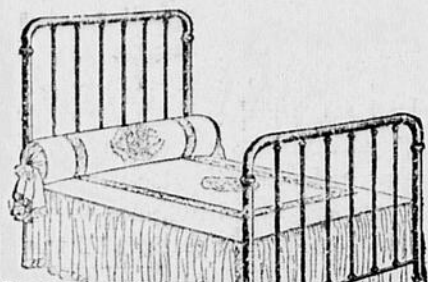
Et se terminera samedi, le 11 octobre, à minuit. Ne manquez pas d'y assister.
Ce sera l'événement principal de la saison à Hull et Ottawa.



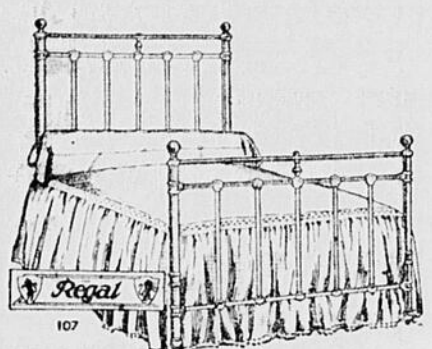
Entr'elles une couchette en fer simple ou double, très forte, finie en émail écu, meilleur marché que le prix de la manufacture. Prix régulier \$3.50 pour cette vente seulement... **\$1.60**



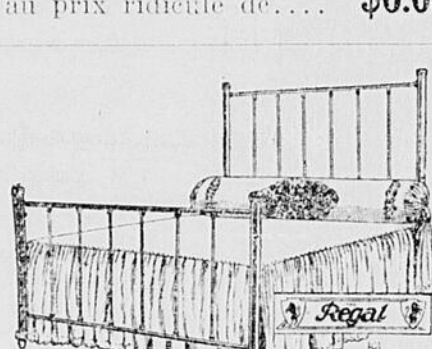
Couchettes en fer, finie avec trois barres en cuivre au pied et à la tête, avec barre continue tout autour, d'un seul morceau. Prix régulier \$12.00, au prix ridicule de... **\$6.65**



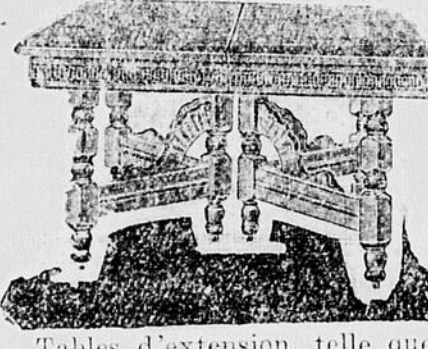
Couchette en cuivre, tôle que vignette, poteaux de 2 pouces, avec 5 gros barreaux à la tête et au pied, au prix absurde de... **\$12.95**



Couchette en fer, telle que vignette, finie avec barres de cuivre au pied et à la tête, pommes d'or. Prix régulier \$6.00. Prix de vente... **\$3.30**



Couchettes en cuivre, avec poteaux de 2 pouces, finies satin ou brillant, bonne valeur à \$15, pour... **\$6.95**



Tables d'extension, telle que vignette, finies en bois dur, peut s'agrandir jusqu'à 6 pieds, belles grosses pattes, polies à la main. Prix régulier \$7.00. Prix de vente... **\$3.45**

Inutile de répéter que ce sera une vente à sacrifier comme il ne s'en est encore jamais vu. Vous serez tout simplement émerveillés, épatés, enthousiasmés. Tout le public de Hull et des environs nous rendra visite durant cette semaine qui restera mémorable dans l'histoire de notre commerce.

Livraison à Ottawa, Aylmer, Rochesterville, Clarkstown, Derbènes, Tétraville, Chelsea, Pointe Gâtineau, Fraser's Mills, Ironside, SANS CHARGE EXTRA.

JOS. PAQUIN, RUE YOVILLE, HULL, Qué.
Téléphone : Queen 7539

LE DEVOIR

Les catholiques ne peuvent accepter la situation qui leur est faite sans trahir leur devoir et sacrifier leur droit. Ils ne laisseront pas périr la religion en livrant à des maîtres impies l'âme

de leur enfants. L'enseignement de l'Etat est une insulte à la conscience catholique. Comme nos pères, nous voulons transmettre à nos enfants la foi que nous avons reçue d'eux, et à leur exemple nous saurons combattre, souffrir et mourir pour la liberté des âmes. Des parents chrétiens pourront-

ils hésiter quand il s'agit de sauver l'âme de leurs enfants de la mort éternelle, en les arrachant aux écoles d'impie et d'athéisme? Sans doute, il faut songer à leur avenir, mais pour un chrétien l'avenir est au ciel.

Louis Veillot.

LE "FOOTBALL" EN FRANÇAIS LA LANGUE MATERNELLE ET LA FOI CATHOLIQUE

Lexique logique et alphabétique, anglais-français, des mots techniques et des locutions, des termes d'argot, et des expressions forgées du jeu de ballon.

(Suite)

3-ACCESSOIRES

Ankle Bandage, (O. C. F. G.); "chaussette élastique", (Catalogue du Bon Marché). Demi-bas en tricot élastique.

Ankle Supporter, (O. C. F. G.); "soutien-cheville", "chaussette", (G. B. M.). Chaussure en cuir sans talon ni empeigne, portée dessus ou dessous les bas, et qui soutient la cheville.

Anklet, (H. P. F.); Synonyme de "ankle supporter".

Bladder, (O. C. F. G.); "vesse", (J. d. B., p. 6). Ballon en caoutchouc recouvert d'une gaine en cuir.

Canvas Jacket, (O. C. F. G.); "veste ou gilet de toile". Nom donné aux gilets (sleeveless-jackets) ou aux vestes (sleeve-jackets) des joueurs.

Case (Leather); "gaine", (O. C. F. G.); "gaine", (J. d. B., p. 6). Enveloppe en cuir qui recouvre la vessie en caoutchouc.

Cleats, (F.); " crampons". Plaques, (J. d. B., p. 52) ou petits morceaux de cuir dont sont garnis le dessous des souliers des joueurs.

Collar Bone Protector, (O. C. F. G.); "protège-clavicule". Appareil rembourré qui se met sur les épaules pour les protéger.

Cone, (O. C. F. G.); "cône" ou "porte-voix". Instrument corrique, en fibre de bois ou en carton, destiné à faire entendre la voix au loin.

Cross-pieces, (H. P. F., p. 7). Synonyme de "cleats".

Egg, (F.); "ovale", (Catalogue du Bon Marché). Nom qui désigne le ballon "rugby" dans l'argot américain.

Elbow Bandage, (O. C. F. G.); "cubitière élastique". Coude en tricot élastique.

Elbow-Pad, (O. C. F. G.); "cubitière". Appareil rembourré pour protéger le coude.

Football; "ballon", (J. d. B., p. 6). Vessie enflée d'air et recouverte de cuir. Rugby football, "ballon ovale", (Catalogue du Bon Marché). Association football, "ballon rond", (L. F., p. 247).

Head-Gear, Head-Harness, Head-Helmet, Head-Protector; "protège-tête", "casque-oreilles", (L. F., p. 26), ou "couvre-chef". Bonnet en toile ou en cuir rembourré.

Inflator; "pompe à pneumatique". Pompe à air, aspirante et foulante, destinée à gonfler le ballon.

Jacket; "veste" ou "gilet". (V. le mot "Canvas Jacket" dans le lexique).

Jersey; "tricot", "chandail", (Dictionnaire Nouveau Larousse Illustré, Supplément). "maillot", (Dictionnaire Cassell Anglais-Français, 1910, et Catalogue Sports Agency, Paris, France). Tricot en laine, qui moule le buste.

Knee Cap Bandage; "genouillère élastique", (Catalogue du Bon Marché). Tricot coton élastique qui se met sur les genoux pour les garantir.

Knee Pad; "genouillère". Appareil rembourré qui se met sur les genoux pour les protéger.

Knickerbockers; "culottes". Vêtement en toile ou en cuir rembourré, qui couvre de la ceinture aux genoux ou quelque peu au dessous des genoux.

Lace ou Lacing, (F.); "lacet". Nom donné au cordon qui serre le ballon; aussi, au cordon qui serre la veste de toile.

Leather-Reinforced Jersey, (H. P. F., p. 7); "tricot, chandail, renforcé de cuir". Maillot en laine, garni de pièces en cuir sur les coudes et les épaules.

Megaphone; "porte-voix", (Catalogue Sports Agency, Paris, France). Synonyme de "cône". (V. ce mot dans le lexique).

Mouth-Piece; "embouchoir" ou "embouchure". Appareil en caoutchouc, qui se met dans la bouche pour protéger les dents.

Nose-Guard, Nose-Mask; "protège-nez". Appareil en caoutchouc, avec ou sans embouchure, se mettant sur le nez pour le protéger.

Padding; "bourre". Ouate, filasse ou coton préparés pour être placés sous la doublure des costumes et servir de protection aux joueurs.

Pants ou Trousers; "culottes". Synonyme de "knickerbockers". Quelque fois dans le lexique.

Pigskin, (F.); "ballon", "vesse", (J. d. B., p. 10). Terme de l'argot américain.

Rubber Inner, (H. P. F., p. 6); "vessie en caoutchouc". Synonyme de "bladder". (V. ce mot dans le lexique).

Shin Guard; "jambière", (L. F., p. 26). Appareil, sorte de guêtre ne couvrant que le devant de la jambe et les chevilles pour les protéger.

Shoulder Cap Bandage; "épaule", "tricot élastique". Bande en tricot élastique couvrant l'omoplate.

Shoulder Pad; "épaule". Appareil rembourré pour protéger l'épaule.

Supporter; "supporteur". Appareil destiné à soutenir l'abdomen.

Suspensory; "suspensoir" ou "suspensoire". Sorte de supporteur.

Sweater; "tricot", "chandail", (Supplément, Nouveau Larousse Illustré). Vêtement fait de tissu à mailles tricotées, qui couvre le buste.

Tackling Dummy, (F.); "mannequin d'arrêt". Figure en canevases rembourrée, renforcée de cuir au bas, suspendue à un câble attaché à une chape de poulie roulant sur une traverse qui relie deux montants. C'est sur cet appareil que les joueurs s'exercent à l'arrêt (tackling).

Timer; "chronographe", (Catalogue Sports Agency, Paris, France). Compteur de sport par seconde avec enregistreur, avec départ, arrêt et remise à zéro par pression sur la couronne.

Wrist Bandage; "poignet élastique". Bandage élastique se mettant autour du poignet pour le garantir.

Wrist Supporter; "poignet de force", (Catalogue Sports Agency, Paris, France). Bandage en cuir pour soutenir le poignet.

(A suivre)

Alfred VERREAULT

IL A ATTENTE A SES JOURS

(Service du "Droit")
Québec, 4.— Un vieillard de soixante ans, M. Moïse Pearson, demeurant rue Prince Edouard, a attendu à ses jours hier midi dans le parc Victoria en se frappant de trois coups de couteau à la ceinture.
Le malheureux s'est infligé des blessures graves auxquelles il ne survivra probablement pas. Ce sont des troubles domestiques qui l'ont porté au désespoir.

La "Croix" de Paris en date du 16 août 1913 publie une étude sérieuse sur le "Catholicisme" aux États-Unis

La langue maternelle et la foi catholique est un des grands problèmes d'actualité. Il y a plusieurs années qu'il a attiré l'attention des penseurs sérieux animés du véritable esprit catholique. Le "Droit" a publié il y a quelques semaines une série d'articles, signés du nom de Louis Gauthier, et qui ont fait sensation en certains quartiers. Ces articles établissent par des statistiques irréversibles que les Catholiques de langue anglaise ont fait des pertes bien lourdes depuis un demi-siècle.

Plusieurs évêques irlandais, alarmés de ces pertes et voulant y porter remède ont pris les mesures nécessaires pour ressusciter la langue gaélique, convaincus qu'ils étaient, à la lumière de l'expérience que la langue maternelle est la plus sûre sauvegarde pour la foi catholique.

La lutte homérique que les Canadiens français soutiennent depuis nombre d'années contre les assimilationnistes de toutes nuances, aux États-Unis, dans l'Ouest canadien, dans l'Ontario et dans les Provinces Maritimes, ont eu leurs échos dans le Vieux-Monde. Le grand journal catholique la "Croix" de Paris a déjà publié plusieurs articles sur ce sujet, et pour lesquels nous lui sommes reconnaissants. Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner le dernier article au complet.

Il est plain de renseignements utiles et fournit de nombreuses statistiques à l'appui de la thèse de tous les nationalistes: "La langue maternelle est la plus sûre sauvegarde de la foi catholique."

Voici l'article de la "Croix":
Dans un article publié en 1911, la "Correspondance de Rome" demandait si l'augmentation du nombre des catholiques, aux États-Unis, ne cachait pas un déficit réel, dissimulé par l'immigration constante de catholiques européens. L'"Extension Magazine" et la "Fortnightly Review", deux revues américaines, firent à ce sujet des aveux attristés. Quelques articles plus récents apportent une contribution nouvelle à la solution de cette grave question.

En avril 1912, Mgr Canavin, évêque de Pittsburgh, s'efforçait de prouver, dans la revue "Truth", de New-York, que les pertes de l'église américaine sont presque insignifiantes. Un correspondant de la "Fortnightly Review", qui signe "A Catholic Missionary", lui répond dans les numéros du 15 novembre 1912, du 1er et du 15 mars 1913.

Mgr Canavin entreprend d'établir que, tout compte fait, le catholicisme des États-Unis ne diminuait pas, et qu'il était plus de 18,843,320. Comme ils sont 14,618,761 et probablement davantage, selon lui, les déficiences dont on parle ne sauraient être considérables. Cependant, Mgr Canavin ne tient pas compte des conversions, plus nombreuses aux États-Unis, dit-il, qu'en aucun pays d'Europe. De plus, pour arriver à sa conclusion, il doit supposer, sans le prouver suffisamment, que, de 1800 à 1900, 40 pour 100 des immigrants sont retournés dans leur pays ou sont disparus prématurément.

Sans discuter les calculs hypothétiques et les chiffres alignés dans les deux revues, bornons-nous à une constatation. De l'aveu même de Mgr Canavin, la proportion de l'immigration catholique, de 1840 à 1890, fut d'environ 55 pour 100 de l'immigration totale. De 1890 à 1910, ce pourcentage oscilla entre 47 pour 100 et 52 pour 100. (Voir "Truth", avril 1912, p. 15.) D'autre part, tous admettent que le chiffre de la natalité est plus élevé chez les catholiques que chez les protestants. Si donc l'Eglise n'a pas subi de pertes aux États-Unis, si elle est en progrès, si elle fait beaucoup de conversions, l'augmentation des catholiques, depuis 1840, devrait égaler au moins celle des non-catholiques. Or l'augmentation totale de la population des États-Unis fut, de 1840 à 1910, de 75 millions, la population s'élevait de 17,069,453 à 91,972,267. La population catholique aurait donc dû s'accroître d'au moins 40 millions. Elle s'est accrue de 14 millions, passant de 661,254 à 14,618,761. 25 millions au moins sont donc perdus pour l'Eglise.

25 millions perdus, 15 millions conservés, dont 6,854,838 d'après Mgr Canavin et les statistiques officielles sont nés en pays étrangers: c'est ce que suggérerait, en 1910, le P. Coakley, de Pittsburgh. Dès 1850, on comptait, aux États-Unis, 2 millions d'apostats, surtout irlandais. En 1874 M. Ford, directeur de l'"Irish World", de New-York, écrivait qu'il aurait dû y avoir 24 millions de catholiques, sur une population totale de 38 millions. En 1891, M. Cahensly, l'apôtre de la protection des immigrants, estimait les pertes à 16 millions, et, en 1904, Mgr Mac-Paul, évêque de Trenton, les portait à 30 millions. C'est le chiffre auquel on doit arriver si, comme dit "A Catholic Missionary", on traite cette question "sans aucune considération pour l'orgueil national qui aveugle si souvent et conduit aux pires erreurs, sans la préoccupation de faire bonne figure devant l'opinion ou devant l'histoire, et pardessus tout, à Rome".

Les causes de ces pertes ont été signalées souvent. Mgr Canavin et "A Catholic Missionary" en énumèrent plusieurs. D'après l'évêque de Pittsburgh, les pertes qu'il admet sont dues, surtout, au manque d'églises et de prêtres, au manque d'esprit apostolique, au naturalisme américain, particulièrement aux mariages mixtes.

Nous ne savons pas quel est le pourcentage des mariages mixtes aux États-Unis. Au Canada, dans la province anglaise d'Ontario, qui présente beaucoup d'analogie avec les États américains, 36 pour 100 des mariages catholiques étaient des mariages mixtes en 1911, après la publication du Dénier "Ne Temere". Il y eut, cette année-là, 1,519 mariages mixtes contre 2,612 mariages entre catholiques. Aux États-Unis, "A Catholic Missionary" dit que les paroisses ne sont pas rares ou 30 à 40 pour 100 des familles proviennent de mariages mixtes, où 60 pour 100 des paroissiens qu'on veut détourner des relations avec les protestants, sont alliés aux non-catholiques. Or, d'après le "Messenger of the Sacred Heart" (août 1905, p. 179), les enfants issus des mariages mixtes deviennent protestants après une ou deux générations.

L'éducation neutre prépare aussi le terrain à l'irréligion. Tous les enfants catholiques ne fréquentent pas des écoles paroissiales, et tous les étudiants catholiques ne vont pas aux collèges ou aux Universités catholiques. En 1911, dans un seul "hall" de l'Université neutre de Californie, il y avait 257 étudiants catholiques, en comptant seulement ceux qui y restèrent toute l'année. ("Fortnightly Review", 1er nov. 1912.)

Pour expliquer les déficiences, Mgr Canavin appuie lourdement sur l'ignorance des émigrés belges ou de race latine, surtout des Italiens, catholiques de nom seulement, peu généreux, "qui ignorent pitoyablement leur religion et manquent absolument de zèle et de fidélité à l'Eglise", bien différents, ajoute-t-il, des émigrés catholiques du nord de l'Europe.
"A Catholic Missionary" lui, recommande surtout la création d'oeuvres de presse. La presse catholique anglaise est loin d'être puissante aux États-Unis. Tandis qu'il y a sept journaux catholiques quotidiens français, trois polonais, deux allemands, un bohémien, il n'y en a pas un seul rédigé en anglais, et peu de revues sont bien populaires et bien répandues. "De consciencieux journalistes, écrivait naguère M. R. F. Lynck, ont souvent mis le doigt sur la racine du mal: ils ont été traités de pessimistes et de "cranks" par la foule "hurray shouting" de ceux qui ne peuvent parler qu'au superlatif de tout ce qui est américain. Tant que les évêques, les prêtres et les laïques influents soutiendront que des quotidiens catholiques, non seulement ne sont pas possibles, mais ne sont pas désirables, les familles catholiques actuelles ne fleuriront pas, parce qu'elles n'auront pas l'encouragement dont elles ont besoin. Il est pitoyable d'entendre dire par de bons catholiques: "Ah! mais les journaux quotidiens (protestants) sont très bien!" ("Christian Family", vol. VIII, No. 10.)

(Suite samedi prochain)



VIN ST-MICHEL

Pour Tous Les Ages

L'usage des toniques est un besoin de l'existence moderne. Tous les âges: adolescence, âge mur, vieillesse trouvent dans le

VIN ST-MICHEL

le régénérateur du sang appauvri, le tonique du système nerveux épuisé.

Il n'y a pas de meilleur fortifiant.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.
EAST W DRUG CO., BOSTON, Mass.—Agents pour les États-Unis

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Bulletin de 8 heures a. m.
Maximum Minimum
Hier Ce matin

Calgary	82	26
Winnipeg	74	42
Toronto	54	46
Ottawa	54	46
Montréal	52	52
Québec	54	46
Pointe au Père	54	42

PRONOSTICS: Vent léger, beau et modérément chaud aujourd'hui et une partie de la journée demain.



Le Bazar de St Charles d'Ottawa, sera ouvert à l'avenir, les mardis, jeudis et dimanches soirs. L'entrée est gratuite les deux premiers jours. L'orchestre Leblanc sera à la salle du bazar tous les dimanches soirs.

POUR LES SOURDS-MUETS
I y aura demain après-midi, à trois heures, dans le sous-sol de la basilique, assemblée des sourds-muets.

PERSONNEL

M. C. S. O. Boudreau, président de la "Ottawa Printing Co." est parti pour New-York et Philadelphie dans l'intérêt de sa compagnie.

HYMEN A L'HORIZON

C'est avec grand plaisir que les nombreux amis de M. J. H. Cossette, du Département des Postes, apprendront son futur mariage, le 29 du courant, à l'église St-Jean-Baptiste, Ottawa, avec Mlle B. A. Chouinard, d'Ottawa. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

FUNERAILLES DE Mme CHAR-TRAND

Ce matin ont eu lieu, à l'église du Sacré-Cœur, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Emile Chartrand. Faute d'espace, nous sommes forcés de remettre à lundi le compte-rendu de ces obsèques.

MARIAGE

Le 2 du courant, à l'église Sainte-Anne d'Ottawa, avait lieu le mariage de M. Eugène Richard, fils de M. Jos E. Richard, avec Mlle Béatrice Deneault, fille de M. Deneault, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Myrand, curé de Sainte-Anne. Durant la messe, les membres de la Congrégation des Enfants de Marie, à laquelle Mlle Deneault appartenait, ont fait les frais du chant.

Le déjeuner fut servi chez M. Deneault, père de la mariée, et l'heureux couple est parti pour Montréal et Verchères. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

LES DÉCÈS CETTE SEMAINE

Il n'y a eu que deux décès de grandes personnes canadiennes-françaises cette semaine, Rose Delina Groulx, rue Sussex, âgée de 60 ans; décédée le 30 septembre, inhumée le 2 octobre. Berthe Alarie, épouse de Emile Chartrand, 486 Cumberland, âgée de 25 ans, décédée le 1er inhumée le 4.

DEMANDE EN MARIAGE

Un jeune homme très avantageusement connu de la ville d'Ottawa recherche une jeune fille dont les qualités pourraient le charmer. Il n'exige pas un teint particulier, ni des yeux bleus ou noirs; mais une tenue irréprochable et un goût très exercé dont elle pourra donner des preuves indéniables en achetant ses bijoux chez R. J. Bastien, Angle des rues Dalhousie et York. On y trouve les dernières importations dans toutes les lignes. Téléphone Rideau: 4676.

SERVANTE—On demande une servante. S'adresser au No. 133, rue Main, Ottawa Est.

M. J. R. BOOTH EST BLESSÉ

Le vieillard a une jambe fracturée par la chute d'une lourde pièce de bois.—Son état satisfaisant

M. J. R. Booth, le vieux millonnaire a été victime d'un sérieux accident hier après-midi, sur ses propriétés, quand une poutre du moulin détruit dernièrement par un incendie tomba sur lui. Il a eu la jambe gauche cassée, l'épaule gauche affreusement écorchée et a eu plusieurs blessures sur la figure.

L'accident est arrivé vers les deux heures hier après-midi. M. Booth dirigeait une équipe de travailleurs qui jetaient bas les ruines de son moulin incendié il y a quelques temps.

Une paire de chevaux était à tirer une pièce de bois. M. Booth se tenait auprès et juste au-dessous d'une poutre d'environ 25 pieds de long. Tout à coup la poutre échappa tombant sur le vieillard, le lançant la face contre terre, la pièce de bois tomba complètement sur lui, causant la fracture de sa jambe gauche.

On s'empressa d'aller à son secours tandis que l'on mandait immédiatement le Dr Caskey et une ambulance de la compagnie Mackenzie.

En partant il a dit adieu à ses hommes leur disant qu'il croyait que c'était la dernière fois qu'il les voyait.

Le Dr Caskey l'a fait conduire chez lui et aidé de son confrère, le Dr Kidd lui donna les soins voulus.

Ce matin l'état de M. Booth était satisfaisant. Le vieillard est âgé de 88 ans.

A ST FRANCOIS D'ASSISE

Demain, la paroisse St. François d'Assise célébrera sa fête patronale, en même temps que la bénédiction de sa nouvelle école pour les garçons. A cette occasion on a préparé un programme qui fera de cette fête un événement dont on aimera à se rappeler le souvenir.

Messe solennelle à dix heures. Sa Grandeur Mgr Gauthier assistera au trône. Sermon par le Rév. Père Rutché, C.S.S.

Le chant sera donné par les élèves du Sacré-Cœur et la chorale de St. François sous la direction de M. M. Ladouceur, avec accompagnement par la symphonie nationale.

Dans l'après-midi, à 2.30 heures, bénédiction de la nouvelle école et réception solennelle de Monseigneur l'archevêque et des membres de la commission scolaire catholique à la salle paroissiale.

Le public est cordialement invité.

LE JUS DE CITRON QUE NOUS BUVONS

Le Département du Revenu de l'Intérieur a donné les résultats de l'analyse des échantillons de jus de citron.

Cinq des trente échantillons seulement sont à la hauteur des exigences du gouvernement. Trente pour cent sont réduits par l'addition d'eau ou faits d'une seconde extraction de jus de fruit.

Le consommateur est berné, car il n'a pas ce qu'il demande et ces marques trompeuses ne devraient pas être tolérées sur le marché, déclare le rapport.

CLUB LITTÉRAIRE CANADIEN FRANÇAIS D'OTTAWA

Année académique 1913-1914

Les cours philosophiques du mardi soir reprendront le 21 octobre prochain à 8.30 heures du soir, à la salle de l'Union St. Joseph, 325, rue Dalhousie.

Monsieur le chanoine Le Bel enseignera, cette année, la "Logique". La logique est une science, elle est un art dont on parle beaucoup, que l'on pratique moins. Le bon sens, n'y supplée pas toujours! Force est de l'étudier pour l'appliquer sûrement.

Les membres du Club se feront un plaisir, un devoir d'assister à ces doctes leçons. Et quel profit! Le comité, dans les circonstances actuelles surtout, invite les jeunes gens désireux d'approfondir les secrets de notre belle langue à suivre les cours de l'éminent professeur.

S'adresser à Mre A. E. Lusier, 91 rue Rideau, trésorier du Club.

Pour le comité,
Le Secrétaire,
Vincent PEIRIN.

LE MEURTRE MYSTÉRIEUX

Un peu de nouveau dans l'affaire Rubinstein à la reprise de l'enquête.

Le témoin W. C. Stephenson, propriétaire d'un écurie de louage au numéro 234 rue Queen, a été le pivot de l'enquête du coroner hier soir.

Des détails nouveaux ont été rapportés par M. Stephenson.

Dans un calepin, il a trouvé que le nom du nègre, qui a loué une voiture le soir de la disparition de Rubinstein, était Joseph Jackson et qu'il voulait transporter une malle de la gare de la rue Broad au numéro 384 rue Somerset.

Un blanc, qui avait l'air d'un juif, était avec le nègre. Celui-ci s'est arrêté, selon toutes probabilités, devant le lot vacant de la rue Queen, pendant dix minutes et a continué sur la rue Kent.

Le nègre avait emporté une couverture et une toile et à son retour Stephenson a trouvé un bout de corde semblable à celle qui entourait la malle trouvée près du cadavre de Rubinstein.

Mme A. H. Chamberlin, 250 rue Queen a rendu témoignage qu'une canne brisée et tachée de sang avait été trouvée dans le lot vacant sur la rue Queen.

L'enquête a été ajournée au 24 pour permettre d'entendre Mme Joseph Hall, la maîtresse de pension au numéro 263 rue Queen où les nègres ont pensionné.

NOS COMPATRIOTES À EDMONTON

Edmonton, 4.—La session provinciale de l'Alberta s'est ouverte il y a quelques jours. L'ouverture en était attendue avec impatience. Le fait que c'était à la fois la première session du nouveau gouvernement et l'inauguration du nouvel édifice parlementaire ajoutait à l'importance de l'événement. De plus, on attendait avec intérêt le débat sur l'adresse et l'on chuchotait depuis quelques jours que le "proposé" serait un jeune député Canadien français doué d'un beau talent et à qui sourit une belle carrière politique.

En effet, il l'a été par M. Wilfrid Gariepy, C. R., député de la Rivière Castor. Le jeune et brillant président de la Société du Parler français d'Alberta est sorti avec honneur de cette épreuve.

Très documenté et d'une facture à la fois brillante et solide, son discours a produit sur la Chambre et les galeries une impression profonde, qui n'a fait que s'accroître le lendemain dans les comptes-rendus divers des journaux. En effet, les journaux de toutes nuances d'Edmonton, Calgary et autres villes de l'Ouest, se sont entretenus longuement du vigoureux discours du "witty French-Canadian".

Quelques jours plus tard est venu le tour d'un second député Canadien français d'adresser la parole. Plusieurs de nos compatriotes se sont rendus à la Chambre pour l'écouter, car M. J. L. Côté, arpenteur-géomètre et député de Grouard, est l'une des figures les plus intéressantes de la Chambre. Grand et fort comme tous les fils du comté de Charlevoix, M. Côté a parcouru depuis une vingtaine d'années toutes les plus lointaines régions du Nord canadien, et le Yukon n'a pas plus de mystères pour lui que la région de la Rivière à la Paix ou la Grande-Prairie. M. Côté parle avec force et une grande justesse d'idées.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

Notre race est dignement représentée dans les rangs ministériels par nos cinq députés: MM. Gariepy, J. L. Côté, P. E. Lessard, J. G. Turgeon et Lucien Boudreau, tous au poste et bien déterminés à faire leur part dans la conduite des affaires.

LE TARIF AMÉRICAIN

Le président Wilson appose sa signature au bill.—Avis a été envoyé de sa mise immédiate en vigueur

Washington, 4.—A 9.09 heures hier soir, a été signé par le président Woodrow Wilson, le nouveau bill du tarif Underwood-Simmons.

L'importante cérémonie a eu lieu à la maison Blanche et le Président était entouré des chefs du parti démocrate.

Le bill a fait beaucoup de chemin depuis sa présentation à la Chambre, le 7 avril dernier et dès le moment qu'il a été signé, il a eu force de loi.

Des dépêches ont été envoyées en même temps à tous les gouvernements des Etats-Unis par le Département du Trésor qui a mis en vigueur la première révision démocratique faite au tarif depuis 1894.

Le sucre et la laine seulement n'entrent pas en franchise immédiatement. La franchise du sucre datera de 1916 et celle de la laine brute le 1er décembre.

Le Président a signé le bill avec deux plumes d'or. Après avoir signé "Woodrow" avec une, il la donna au représentant Underwood; et après la signature de "Wilson" l'autre plume d'or a été présentée au Sénateur Simmons.

Les deux parrains du bill ont été touchés de cette marque d'estime.

Toutes les personnes présentes semblaient au comble de la joie et après la signature du bill, qui se fit au milieu d'un silence impressionnant, le Président Wilson fit un discours improvisé où il déclara que l'ouvrage n'était rendu qu'à mi-chemin.

"Le peuple a reçu un service signalé, mais il reste encore la réforme monétaire qui émancipera les milieux d'affaires, a dit le Président qui a exprimé sa profonde reconnaissance envers tous ses collègues pour leur appui sincère.

Il leur a demandé de prendre de nouvelles forces pour faire le reste du chemin dans la réforme monétaire, car il ne faut pas seulement enlever les conditions qui ont rendu les monopoles faciles mais détruire aussi le pouvoir qui crée le monopole et c'est un pouvoir financier.

L'Allemagne profitera la première de la clause qui permet la réciprocité et une entente sera signée aujourd'hui même tout probablement.

Les journaux d'Angleterre déclarent que ce tarif est un triomphe éclatant pour M. Wilson, le plus grand président depuis Abraham Lincoln. Ils déclarent le "Chronicle".

Le Canada reçoit de grandes réductions sans être appelé à faire de concessions. Beaucoup de bestiaux et de denrées prendront le chemin des Etats-Unis immédiatement et cette nuit des milliers de trains chargés qui attendaient la signature du bill ont passé la frontière américaine.

Une réduction de droits s'élevant à \$4,955,610 est estimée avoir été faite pour les produits canadiens par le tarif Underwood.

La nouvelle loi comporte une taxe sur les revenus qui attirera l'attention du public plus que toute autre partie peut-être.

Les revenus du gouvernement américain, seront certainement réduits du côté des douanes et de c'est le gros côté.

C'EST L'ENDROIT

Pour un bon pardessus d'automne, dernière coupe, couleur dernier choix, tissu pour tous les goûts, allez chez Ph. Desilets, tailleur bien connu pour son bon goût, 177 rue Rideau. Tél. R. 398. 15 oct.

Grand Bazar

Au profit de la nouvelle église ST ANTOINE DE PADOUE

Au coin des rues Division et Pine, tous les soirs à 7.30 p. m. de la semaine du 12 au 19 octobre.

Allons, en foule, encourager cette oeuvre de bienfaisance, dirigée par le R. P. Fortuné Capucin, avec la coopération d'un vaillant comité de jeunes filles canadiennes de la basse ville et de Hintonburg, dont Mme Roberge est la présidente. 157-7

LE SPOKANE EN DÉTRESSE

Le Spokane faisant le service de la côte du Pacifique envoie un appel au secours. Les passagers en sûreté.

(Service du "Droit")

Portland, Oregon, 4.—Les postes de télégraphie sans fil ici et à Corvallis ont reçu des dépêches annonçant que le "Spokane" de la "Pacific Coast Steamship Company" sombrerait près du Cap Lazo, C. A.

Le vapeur "Dolphin" a été envoyé au secours du "Spokane". Le vapeur "La Touche" recueille les passagers du "Spokane" qui voyageait entre Portland et les ports du Nord.

PROCESSION DU SAINT ROSAIRE

Belles et importantes cérémonies demain à l'église St Jean-Baptiste. C'est le jour du "Grand Pardon" où tous les paroissiens peuvent gagner l'indulgence de la portioncule. C'est un avantage peu ordinaire dont tous les catholiques aiment à profiter.

Dans l'après-midi, à 4.30, procession solennelle du Saint Rosaire dans le jardin du couvent, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Brunet. Cette procession annuelle a toujours été suivie avec grand intérêt par les paroissiens; cette année, il y a un attrait spécial qui attirera davantage le public, la visite de Monseigneur Brunet.

On s'attend donc à voir une grande foule à cette cérémonie qui revêt toujours un cachet tout particulier de grandeur et de piété.

NOUVELLES D'OTTAWA-EST

Visite

M. l'inspecteur Gaboury, récemment revenu de son voyage en Europe, est venu faire une visite à notre école Ste Famille.

M. Gaboury a fait un séjour intéressant dans l'ancien monde en compagnie de sa jeune épouse, nos enfants auront bientôt le plaisir de le revoir, car il leur donnera une conférence instructive sur son voyage d'outre-mer. Il va sans dire que nos élèves ont hâte d'entendre M. Gaboury leur en raconter les diverses péripéties.

Le Rosaire

Nous nous réjouissons de voir une assistance nombreuse aux exercices du Rosaire chaque soir; de si beaux commencements nous donnent l'espérance que le zèle de nos paroissiens ne se refroidira pas au cours du mois du Rosaire. Chaque famille doit être représentée par un ou plusieurs membres, la douce Vierge les attend aux pieds de son autel. Il me semble que nous avons tous intérêt à prier cette bonne Mère, les parents surtout ont tant de

GRANDE SOIRÉE MUSICALE au profit de L'HOSPICE ST CHARLES

Au Monument National
Dimanche 5 Octobre 1913
à 8 hrs du soir

ORCHESTRE, CHOEURS,
QUATUORS, SOLIS, Etc.
Sièges réservés 35c.

Admission 25c.

Plan de la salle chez
SENÉCAL & GLAUDE
Coin des rues Dalhousie et Rideau

QUI EN VEUT ?

Oui, qui en veut d'un bon Piano à bonnes conditions ?

Marque

"EVANS BROS"

Bien peu d'usage, en parfait ordre.

Conditions presque au choix de l'acheteur

A. L. HURTUBISE
317 Rue Dalhousie
Tél. Rideau 2288

Spécialité: Musique et chants français

152-6

grâce à demander pour mener à bien la tâche de conduire leurs enfants au ciel.

A quand le tramway ?

Depuis longtemps on a, dans notre village, la perspective d'un tramway, à quand la réalisation de ce projet? Si l'on en juge par la lenteur mise à nous accorder cette amélioration si nécessaire; il va falloir prendre patience encore: nous sommes si bons enfants, voyez-vous!

Caisse Scolaire

Il faut à tout prix inculquer aux enfants l'amour de l'épargne, veiller à ce qu'ils déposent leurs sous dans leur Caisse Scolaire; les dépôts faits par les élèves ne pourront être retirés qu'à la fin de l'année; c'est un des bons moyens de leur apprendre à pratiquer l'économie.

Nouvelle école

Nous vivons dans l'espérance de voir notre école Ste Famille agrandie bientôt, car personne ne nous fera croire que nos enfants vont croître en force et en santé dans un soubassement où la lumière et l'air n'ont pas toute la chance voulue de circuler librement. Un autre inconvénient existe aussi: l'absence d'une cour de récréation; nos petits sont obligés de prendre leurs ébats dans une rue, ce qui les expose à des accidents par les voitures, etc.

A quand donc une nouvelle aile à notre école?

Malades

Avec la température humide de l'automne et le froid, vient tout son cortège de maladie chez nos enfants: rhumes, maux de gorge, refroidissements, etc. Il est bien important que nos petits soient bien surveillés, habillés chaudement et leurs pieds tenus secs par de bonnes chaussures, afin qu'ils ne soient pas exposés à s'absenter des classes. Il faut leur apprendre à avoir soin de leur santé, à éviter les refroidissements, à se tenir eux-mêmes dans un grand état de propreté. Espérons que nos enfants seront protégés contre la maladie durant cette nouvelle année scolaire.



VOYEZ A VOS YEUX

On dépeint toujours Cupidon aveugle parce que l'amour voit avec l'esprit, non avec les yeux. Mais pour toutes les fins pratiques une bonne vue est indispensable et pour la préserver, les yeux doivent être très bien soignés.

Nous pouvons vous soulager l'esprit en vous soulageant les yeux.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
119 rue Sparks - Tél. Queen 2345

Nous venons de recevoir notre marchandise d'automne. Nos tweeds anglais et écossais sont de toute beauté. Venez nous voir si vous avez besoin d'un bon complet ou d'un pardessus.

PHILION & FILS MARCHANDS-TAILLEURS

168 Rue Rideau - OTTAWA

L'ESPOIR DE L'HOMME QUI BOIT

Tous les hommes et femmes qui boivent régulièrement, se découragent et perdent espoir quand ils s'aperçoivent que la passion de boire devient de jour en jour plus grande et plus irrésistible, si grande qu'ils ne peuvent s'en débarrasser. Les meilleures résolutions de ne plus boire ne peuvent se maintenir. La seule espérance de ces malheureux qui boivent, c'est le traitement médical: Le Traitement Neal, est un remède végétal, inoffensif, certain, qui enlève tout désir de boire en trois jours, sans usage d'injections hypodermiques. Les Instituts Neal, au No 811 5th, Quarante-neuvième Rue Chicago, et Springfield, Ill., et Omaha, Neb., sont des institutions confortables, où des centaines d'épaves de la boisson, hommes et femmes, redevenaient sobres et utiles. Un bon nombre prennent aussi le Traitement Neal à la maison, qui est en tout semblable à celui de l'Institut et aussi efficace. Venez et informez-vous. Obtenez des preuves et des témoignages convaincants ou bien écrivez et téléphonez, demandant notre livret d'information. 373 rue Cooper. Phone Queen 7606.

L'habitude de boire guérie avec succès

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire

Ouvrage

Irréprochable

et Garanti